Amazones (Les), tragédie en cinq actes et en vers

Auteur : Boccage (du), Anne-Marie (1710-1802)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

77 Fichier(s)

Informations éditoriales

Représentation1749-07-24
Localisation du documentParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 192
Entité dépositaireParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française
Identifiant Ark sur l'auteurhttp://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb11900682p
Flipbook de la Comédie françaiseParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 192

Informations sur le document

GenreThéâtre (Tragédie)
Eléments codicologiques33 f.
Date

- 1749-07-19 (visa de censure)
- 1749-07-28 (visa de censure)

LangueFrançais
Lieu de rédactionParis

Relations entre les documents

Collection Amazones (Les)

Cet ouvrage a pour édition approuvée :
Amazones (Les), tragédie en cinq actes, par madame du Boccage, représentée par les Comédiens ordinaires du Roy, aux mois de juillet et d'août 1749

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Édition numérique du document

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la ficheLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur(s)Macé, Laurence (édition scientifique)

Citer cette page

Boccage (du), Anne-Marie (1710-1802), *Amazones (Les)*tragédie en cinq actes et en vers, 1749-07-19 (visa de censure) ; 1749-07-28 (visa de censure)

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/09/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Ecume/items/show/244

Notice créée par Laurence Macé Notice créée le 28/10/2021 Dernière modification le 23/05/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

1er Carton
No 13 d'ordre

Ref. 1790

1er Carton
No 13 d'ordre

Mme du Boccage

Les amazones

tragédie en 5 actes

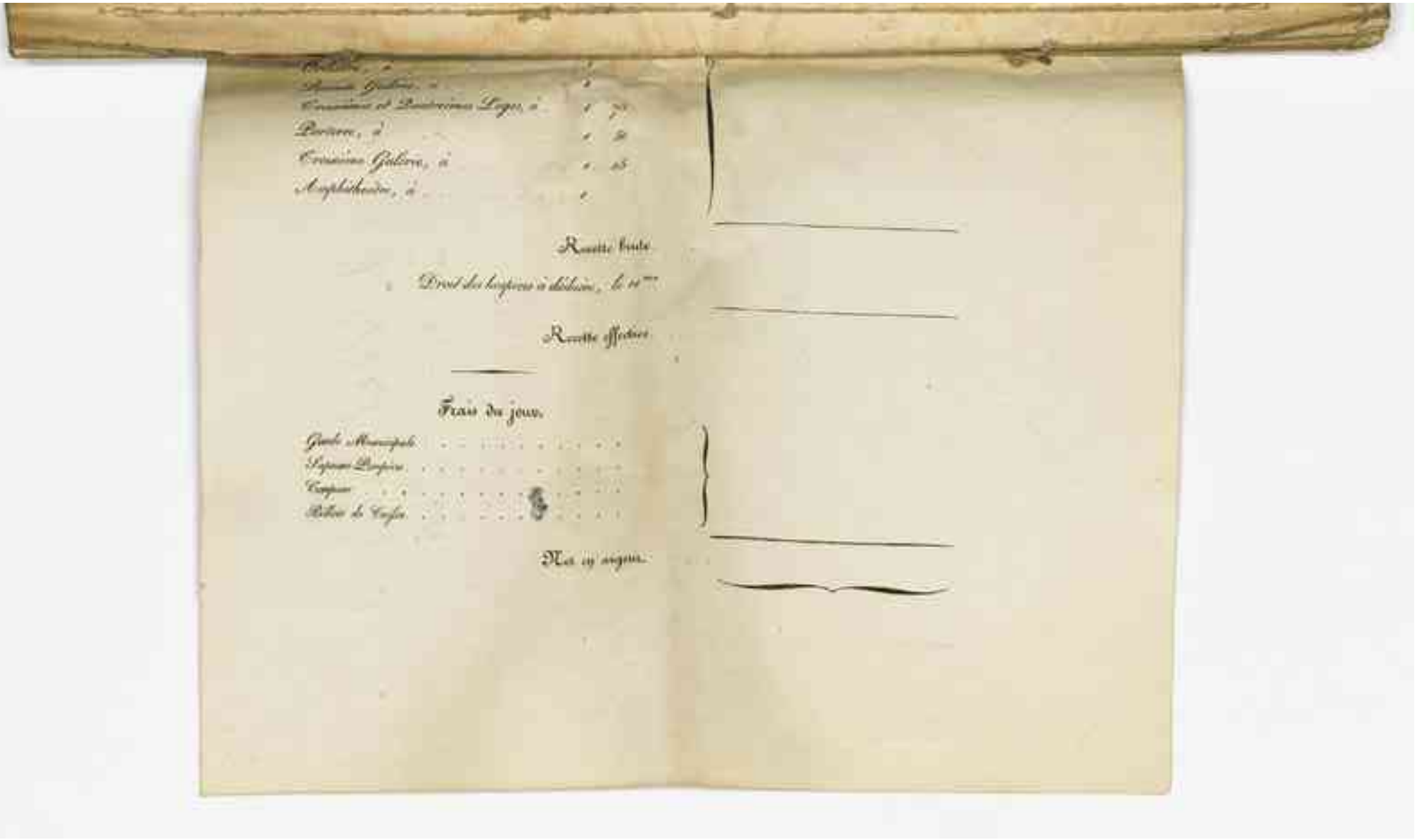
1749

Com. Fr. 24 juillet 1749

...ng;
...sang,
...inents.
qu'ils enchainen
... abatre

[Ms 192

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf



[illegible], à	[illegible]	
[illegible] Galerie, à	[illegible]	
Troisièmes et Quatrièmes Loges, à	[illegible]	[illegible]
Parterre, à	[illegible]	[illegible]
Troisième Galerie, à	[illegible]	[illegible]
Amphithéâtre, à	[illegible]	

Recette brute

Droit des hospices à déduire, le 10me

Recette effective

Frais du jour.

Garde Municipale . . . . . .
Sapeurs Pompiers . . . . . .
Tempier . . . . . .
Rôles de Caisse . . . . . .

Net en argent.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

1e Carton
No 13 dordre

Mss 192

Les Amazones

...ng;
...sang,
...ainent;
qu'ils enchainen
...abatu

[Ms 192

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Les Amazones.

Acte Premier.

Scene Premiere.

Menalipe et Orithie.

Menalipe.

En ce celebre jour, où, selon nos maximes,
nous offrons au Dieu Mars nos captifs pour victimes,
Où dans la treve ouverte après tant de Combats
Ils attendent du sort leur grace ou le Trépas:
Reine; dont les vertus passent l'éclat du Thrône
Permettez-vous ici que le Peuple Amazone
Pour le bien de l'état, s'exprime par ma voix?

Orithie.

Votre Zéle, en tout tems, fut le soutien des loix,
Ame de mes Conseils et chef de mon armée,
Menalippe, à vos soins je dois ma renommée.

Ménalippe.

Immolons luy, Madame, un superbe Etranger
qui mit par sa valeur nos armes en danger:
Cet allié des Scithes en surpasse l'audace,
Dans sa main à l'instant la mort suit la menace;
On l'a vû nous braver courant de rang en rang;
Mais nos fiers Bataillons, avides de son sang,
Le separant des siens, à sa perte l'entraînent;
Des traits partent encor de ses mains qu'ils enchaînent
Et ce Lion fougueux par le nombre abatu

Ms 192

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Succomba-t-il sans ternir sa gloire et sa Vertu?
Il est à redouter même dans l'esclavage;
Que ne pourra la haine unie à son Courage?
On dit que par votre ordre au mépris de nos mœu
De ses fers en ce jour on suspend les rigueurs;
Libre dans ce Palais il peut par des intrigues
chez les Princes voisins se pratiquer des Brigues,
les armer contre nous et punir nos mépris;
Un homme dans ces murs blesse les yeux surpris
On craint que ses Complots.....

Orithie?

Eh, quelle est cette crainte?
Seul avec un des siens, libre dans cette enceinte,
La garde du Palais repond de sa fureur:
Je dois par des égards distinguer sa Valeur,
Et veux que L'Univers apprenne qu'Orithie
Honnore icy les bras qu'elle dompte en Scithie?
Je viens, par mes exploits d'étonner Ces climats,
Joüir sous de la Paix apres tant de Combats,
Des Scithes belliqueux redoutons le Courage,
La Mort d'un allié réveilleroit leur rage
Et peut-être leur Roy, l'intrépide Gélon,
viendroit pour le vanger jusques au Thermodon.

Menalippe?

Mais le Captif luy-même, Amoureux de sa gloire
De ses chaines, s'il vit, gardera la mémoire;
Son bras, des Ennemis ranimant les Courroux

Pour payer vos bien-faits s'armera Contre vous.
D'un Heros dans les fers prendre ainsi la défence,
Loin d'être grandeur d'ame, est manque de prudence;
Sa valeur qui vous charme augmente ma terreur:
Reine, depuis long-tems on voit Mars en fureur
Par de frequens Combats épuiser votre Empire;
Le Scithe las des maux que la discorde attire
Envoye en ces Climats un Chef de ses guerriers
Vous présenter la Paix, pour prix de vos lauriers:
Le repos naît enfin du Succez des travaux de nos armes;
Mais d'un trouble intestin prévenés les allarmes,
Immolés un Captif au sang versé pour vous,
Ou tremblés que le Peuple irrité par ses coups
N'ait recours aux forfaits pour hâter la justice:
Enfin j'ose à la Cour parler sans artifice
Craignés de la livrer aux poisons de l'Amour.

Orithie.

Qui voudroit par ses feux profaner ce sejour?
Son Culte en est banni.

Menalippe.

Des fureurs qu'il inspire
Orithie est bien loin d'apréhender l'empire:
Ce Dieu si redoutable est pour vous sans attraits,
Mais toute votre Cour est en bute à ses traits
Et la jeune Antiope exposée à L'Orage.....

Orithie.

Elle vient, Calmés-vous, et changeons de langage.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Scene 2.

Orithie, Antiope, Menalippe.

Antiope.

Quelle terreur, Madame, ou quels nouveaux projets
A l'Esprit des revolte excitent vos sujets?

Orithie.

Vous qui devés bien tôt partager ma Puissance,
De ce Peuple farouche arrêtés la vengeance;
Il veut pour sa Victime un Prince audacieux
Captif en ce Palais.

Antiope.

Comme ces furieux,
Je dois servir ici les grecs qui m'ont servie
Et viens en leur faveur implorer Orithie.
Preste à ceder au nombre, un de ces Etrangers
Par pitié pour mes ans m'arracha des dangers;
Si leur devoir la vie, est honteux à ma gloire,
L'effort de l'avoüer surpasse leur victoire?
Imitons leurs bienfaits; qu'ils trouvent parmi nous
Des vertus dont l'éclat rende les leurs jaloux
Qu'aujourd'huy la Pitié propice à Themiscire
Affermisse à jamais la Paix dans cet Empire.

Menalippe.

On ne peut l'affermir qu'en observant les loix,
Leurs leçons et les Dieux sont les guides des Roys;
Jadis pour parvenir à la gloire ou nous sommes
De nos champs, notre audace exterminas les hommes:
Chacune de soin Tiran osant se derober,
Un instant sous nos Coups les vit tous succomber.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Si le Ciel m'eut fait naître en ce jour de Carnage,
Que ce hardi projet eut flaté mon Courage!
Quel plaisir de remettre un Peuple en liberté,
D'établir de nos loix la sage austerité
Et délivrant nos Cœurs d'un joug que je déteste
D'immoler les objets d'un charme trop funeste!
En tous lieux leur Orgueil a sçu nous abaisser,
Montrons que sans leur force on peut les surpasser;
Unissons leurs vertus à nôtre utile adresse,
Et craignons des Captifs la fureur vengeresse?
Hors de nos murs au Temple, ils attendent la Mort
Hâtons nous d'immoler les victimes du sort,
Le reste loin de nous doit subir l'esclavage.
Mais on veut le trépas d'un Chef, dont le Courage
répand icy l'effroi dans un Peuple indompté.

Orithie.

Depuis quand prétend-on regler ma volonté?
Les Mortels dont le front est ceint du Diadême
Ne connoissent de loy que leur Pouvoir Suprême;
Souvent jugeant à tort de leurs motifs secrets
De la plus juste Cause on blâme les effets.
Nous devons mépriser la Censure publique,
Et dans tous ses détours Suivre la politique,
Sa prudence inconnuë aux Vulgaires humains
Par un Crime aparent prévient des maux certains.
Je vous servirois mal en suivant vôtre envie,
La Mort de l'Etranger dont on craint la furie
Peut de l'Etat paisible ébranler le repos,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Thesée est né des Dieux, respectons ce Heros.

Antiope.

Songeons que des Tirans il punit l'injustice.

Menalippe.

Par le sang d'un Heros rendons le Ciel propice.
Vous Prêtresse du Temple et Reine de ces lieux
Satisfaites le Peuple en honorant les Dieux.
Leur bras nous protegea dans le sort des Batailles,
Que leur Culte triomphe au sein de nos Murailles,
offrons leur pour encens les plus nobles Captifs.

Orithie.

L'Oracle m'apprendra ses Arrets décisifs:
Est-ce à nous de choisir au gré de nos Caprices
Le sang qui doit rougir le fer des sacrifices;
Sçachons des Dieux, l'encens qui plaît à leurs autels
Madame, les Heros sont chers aux immortels,
Le fils d'Egée à Mars consacra son courage;
L'immoler dans son Temple, est peut-être un outrage
Cet illustre guerrier ne doit finir son sort
Qu'au milieu des Combats en affrontant la mort
C'est là que pour punir ses fureurs meurtrieres
Son trépas doit venger le sang de nos guerrieres.

Menalippe.

La Victime en vos mains assure mieux nos coups.
Sans consulter les Dieux prévenons leur courroux;
En tous lieux notre sexe à leur Culte fidele
A les servir ici, montre encor plus de Zéle.
Je le redis; Craignés .....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Orithie.

Annoncés qu'aux Autels
On sçaura, par ma voix, l'ordre des immortels.
Allés, et moderant l'ardeur qui vous anime,
Songés qu'auprés des grands trop de Zéle est un Crime.

Scene 3.e Orithie, Anthope.

Anthope.

Que je crains les complots d'un Peuple furieux!
Contre les Souverains il reclame les Dieux,
Et jaloux du bonheur d'un regne sans allarmes
Par l'effroi qu'il y jette il en ternit les charmes.
Quel trouble suit les Rois!

Orithie.

Un plus cruel tourment
Saisit mes Sens d'horreur.

Anthope.

Dans ce fatal moment,
Madame, si j'ay pû meriter votre estime,
Dévoilés à mes yeux le sort qui vous opprime;
Elevé de vos mains, jointe à vous par le sang,
Bientôt associée aux droits de votre rang,
Tout à vos interets m'attache dès l'Enfance.

Orithie.

Que ce soit L'amitié, non la reconnoissance,
Votre Mere en mourant vous remit en mes Mains:
Vivés d'accord, dit-elle, et montrés aux humains
Que deux Coeurs vertueux regnent sans Jalousie,
Surtout des feux d'Amour redoutés la furie,
Elle expire à ces mots; loin de craindre vos droits
Prenant soin de vos jours Jobéis à ses loix.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Je régnois avec elle, et vous touchez à l'âge
Ou du Thrône avec vous je dois faire un partage
Ce moment tarde trop à mon Cœur genereux,
Vos charmes, vos Vertus, ont surpassé mes vœux
J'aime à voir la Valeur qui déja vous illustre
Moy qui suis parvenuë à mon sixiéme lustre
Vn Triomphe à mes yeux n'a plus rien d'éclatant
Et mes vastes desirs changent à chaques instant
A dompter l'univers, dans un moment j'aspire,
Dans l'autre je voudrois abandonner l'Empire.
Les Rois, avec envie admirent mon pouvoir,
Et dans mon Cœur troublé regne le désespoir.

Antiope.

Eclaircissez le doute où vous jettés mon Ame
Sur vos malheurs secrets expliqués-vous, Madame
Vn funeste présage offert à vos regards
Annonce-t'il la foudre au sein de nos remparts
Pour nôtre liberté redoutés-vous des chaines?

Orithie.

Ne cherchez point si loin la Cause de mes peines,
Les maux que je ressens ont pris leur source en moy

Antiope.

Vn grand Cœur auroit-il à se plaindre de soi?
La justice, la force en bannissent la crainte
Et le rang Souverain.....

Orithie.

Redouble ma Contrainte,
Augmente mes remords, ma honte et mes tourmens

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Antiope.

Depuis que la raison regle mes sentimens
Nos âmes sans détour se montrent l'une à l'autre:
Si je reçus du ciel un cœur digne du vôtre
Pourquoy me cachés-vous ces funeste secrets?

Orithie?

Vos soins contre mes maux combattroient sans effet,
Mais pour mieux me punir de mon ardeur coupable
Je vais vous dévoiler le destins qui m'accable.
De l'hymen passager approuvé par nos loix
J'avois seû jusqu'ici m'interdire les droits,
Vous seules remplissiés l'espoir de ma couronne;
Mais l'amour a surpris le Cœur d'une Amazone,
Ciel! à ce mot fatal, tout frémit en ces lieux:
La honte et la terreur obscurcissent mes yeux,
Le remords dans mon sein étouffe ma pensée?
Voyés où me réduit une flame insensée,
Thesée a triomphé de mon farouche orgueil.

Antiope?

Ô Dieux!

Orithie.

De son aspect que n'ai-je fui l'écueil!
Un desir Curieux né de sa renommée,
Me fit chercher ces Chef terribles à mon armée?
Son front majestueux, sa fierté dans les fers,
M'annoncerent son nom connu de l'Univers
Rappellés-vous l'instant qu'il s'offrit à ma vuë;
Depuis ce jour fatal le poison qui me tuë
Se glissant dans mon ame en bannit la raison;

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

De nos austeres loix j'oubliai la Leçon;
Par l'obstacle et le temps mon feu s'irrite encore,
Je passe sans sommeil de l'une à l'autre Aurore?
Tantôt de mon amour je chéris le lien,
Bientôt je le déteste.

Antiope?

Eh! qu'esperés-vous?

Orithie.

Rien.
Je hais mon rang, mes mœurs, ma tendresse, mes crim
Au ciel vengeur des loix, j'offres en vain des vict
De mes maux qu'il voit seul, j'ose accuser ses coup
Souvent à mon ardeur j'oppose un fier courroux;
Elle combat, triomphe et tout à mes mémoires
Peint les traits (faits) d'un Guerrier dont je chéris la gloir
Je le vois terasser les monstres indomptés,
De Procuste et Sinnis punir les Cruautés
Au récit de ces faits qui ravissent mon ame
Mon Courage s'anime et mon amour s'enflamm
Qui venge l'univers peut bien dompter mon Coeur
Ah ma chere Antiope, une secrette horreur
fait palir votre front à ce récit funeste!
J'aime à vous voir frémir d'un joug que je déteste,
Mais du moins des mes maux n'accusés que le sort
Et plaignés une Amante en proye à son transport
Qui redoute l'état, son Amant, son Coeur mêmes,
Vos vertueux regards, et les Courroux suprêmes;
Une Prêtresse en proye aux erreurs de l'amour
Quelle horreur!

Antiope?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Antiope

Exposée aux yeux de votre Cour,
Dans la noble fierté qu'inspire un Diadême
Vous sçaurés en secret triompher de vous même.

Orithie

Je le croyois ainsi, mais, helas! la Grandeur
Ne sert qu'à soutenir les caprices du Cœur,
Confiante en sa force, ignorant les contraintes
Ses desirs véhémens triomphent de ses craintes,
Et les reflections d'un grand Cœur amoureux
Autorisent son choix et nourissent ses feux.
Ô vous, dont l'age tendre écoute la sagesse,
Que mon malheur vous serve à craindre mon yvresse.
Ah! je m'allarme en vain, vos vertueux desirs
Sont loin de s'abaisser à de honteux soupirs:
Les utiles leçons que je reçus d'une autre
Sortirent de mon Cœur pour passer dans le vôtre;
Vous les gardés, Madame, et ce Cœur abatu
Remit en vous sa force et toute sa Vertu.

Antiope

D'un amour sans Espoir vous vaincrés la puissance,
Mais aprés ce Triomphe, ah fuyés la vengeance:
C'est avoüer ses feux que d'en punir l'auteur;
Accoutumés vos ames à braver son vainqueur;
Cet effort plus qu'humain est digne d'Orithie:
L'amour aviliroit l'éclat de votre Vie
Tout vous porte à le fuir.

Orithie

Je le sçais; mais je sens

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Qu'il rend par son attrait mes efforts impuissans:
Le repos, le courage abandonnent mon ame,
Tremblente pour les jours de l'objet qui m'enflame
Je crains ses feux, sa haine .....

Antiope.

Eh quoi! ne sçait-il pas
Qu'il a par sa valeur captivé vos appas?
Ou son cœur, de l'amour, méprise-t'il les charm

Orithie.

Souvent de son empire il sentit les allarmes;
Mais il ignore encor le mal qui me poursuit;
Dans quel goufre éfrayant mon destin me conduit
Dois-je de mes transports cachant la violence
Esperer qu'un Captif previenne mon silence?
Non; je n'ai qu'un moment pour penêtrer son cœu
Esclave de l'amour, oublions ma grandeur.....
Mais comment découvrir mes tourmens à Thésée
S'il brûloit d'autres feux, si j'étois méprisée.....
Quel honteux desespoir! ah la plus prompte mort
Puniroit ses dédains et vengeroit mon sort
S'il est ingrat, qu'il tremble; il est en ma puissance;
~~Un oracle ambigu laisse au gré du ministre~~
Et je satisferai mes voeux, ou ma vengeance.
~~Rendre l'ordre des Dieux favorable ou sinistre~~
Allons, pour appaiser un Peuple furieux,
~~Inutile Pouvoir! s'il ne sçait me venger~~
Opposer à ses droits, mon pouvoir prés des Dieux.
~~Tout doit servir l'amour qu'on voudroit outrager.~~

Antiope.

Ah sauvez le Captif.

Scene 4

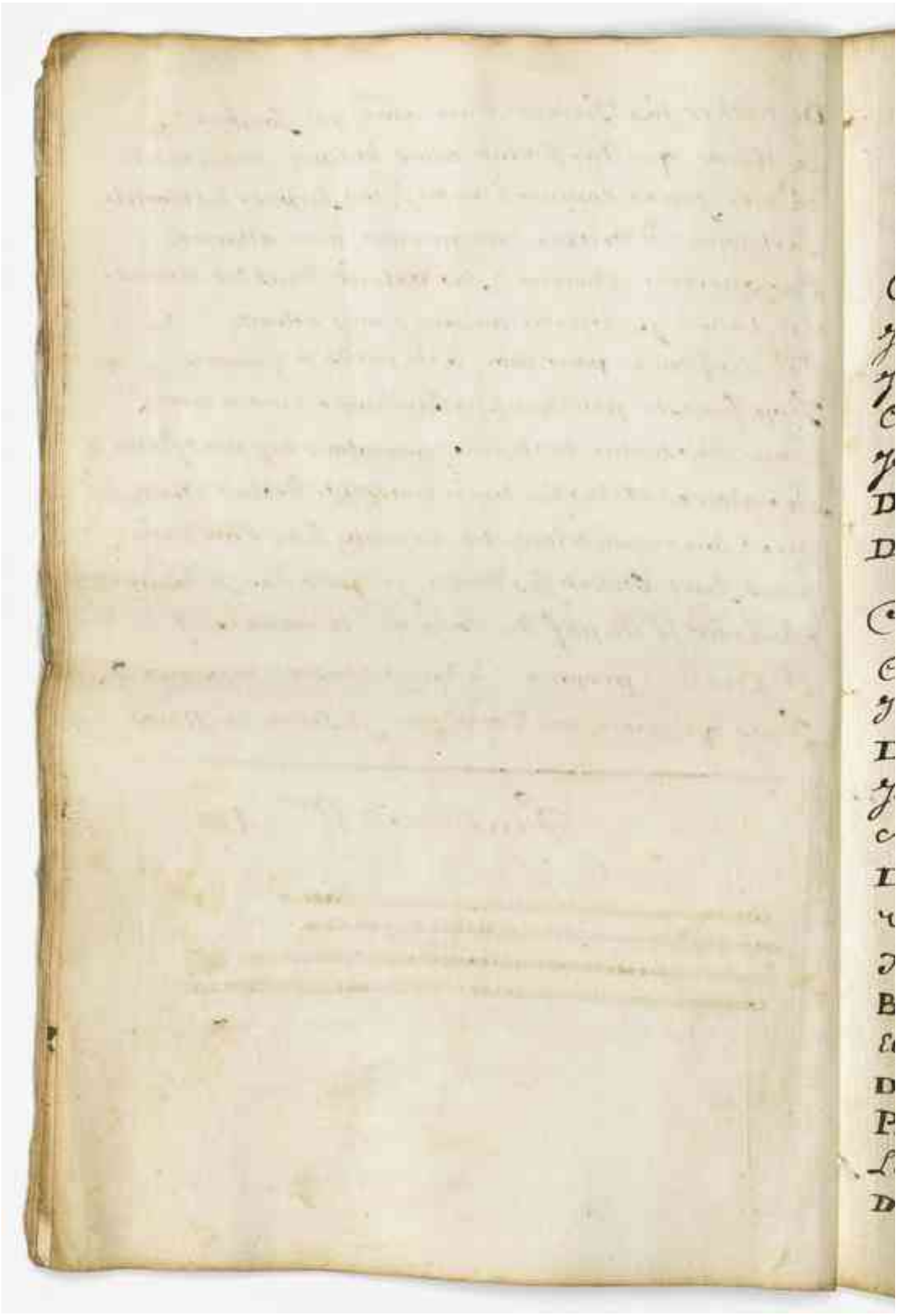
Antiope seule

Juste ciel! quel martire

De cacher la Terreur d'un ame qui soupire ! Sept.
Le Héros que la Reine aime et livre aux autels
A mes yeux comme aux siens surpasse les mortels;
La gloire d'Orithie augmente mes allarmes,
Ce guerrier cherira sa valeur dans les armes:
S'il l'aime, je verrai mépriser mes attraits,
S'il s'enflame pour moi, je le perds à jamais.
Trop funeste penchant, abandonne mon ame:
Loin de trahir la Reine, immolons luy ma flâme
La gloire et le bonheur naissent de la Vertu;
Que son regne triomphe en mon sein combatu:
Mais sans blesser ses Droits, je puis dans sa disgrace
Avertir le Captif du Coup qui le menace.
Ô Diane, propice à mes chastes travaux
Fais qu'avec un Cœur pur je serve ce Heros.

Fin du P.er Acte

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Acte deuxiéme.

Scene Premiere.

Thesée, Ydas.

Ydas.

Captifs depuis dix jours en ce Climat barbare,
Je gémissois, Seigneur, du sort qui nous separe.
Je rêvois donc, Thesée, et brûlois de sçavoir,
Combattant loin des grecs quel étoit votre espoir.
Je vous rejoignis seul et trouvai l'esclavage:
De grace apprenés-moy, quel funeste Courage
Dans les camps ennemis emporta votre Ardeur.

Thesée.

Connois donc aujourd'huy Les secrets de mon Coeur,
Cher Ydas, ta raison aura peine à le Croire,
J'ay rencontré l'amour dans les champs de la gloire.
Des troupes de Gélon suivant les étendarts
Joint aux siens, loin de toi, je cherchois les hazards:
Apprends où m'a porté l'entreprise des Scites.
Des remparts ennemis franchissant les limites,
Une amazone prête à perir sous mes traits
Tombe et brisant son Casque offre aux yeux mille attraits;
Bientôt de sa beauté je sentis la puissance
Et loin de l'attaquer j'embrassai sa défense;
Deux Scites obstinés à luy donner la mort
Par mon fer à l'instant terminerent leur sort:
L'espoir de l'enlever excitant mon audace,
Dérobe à mes regards le coup qui me menace;

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Elle fuit, je la suis, et bientôt mille bras
l'éloignant de mes yeux, et retiennent mes pas.
Je me trouvai alors succombant sous le nombre,
Sans doute le Dieu Mars dans un nuage sombre,
De ses filles lui même animant les transports
De mon bras invincible arrêtoit les efforts.

Ydas.

Seigneur, combien l'amour a sur vous de Puissance
vos volages ardeurs irritent sa vengeance,
A quel péril encor.....

Thesée.

Dans un plus grand danger
Le soin de l'amitié sçût jadis m'engager,
Tu sçais que descendu jusqu'aux Royaumes sombres
Ma valeur triompha des Cerbere et des ombres
Et je revois le jour; ah Cher Pirithoüs
Je Combattois pour toy, je vis et tu n'és plus.
Ydas, tu me tiens lieu de ce Guerrier fidele
Comme toy sur ces bords il m'eut prouvé son zele,
Compagnon de ma gloire et servant mes amours
Pour enlever Helene il m'offrit son secours:
Cette Beauté célebre à mon ardeur Livrée
Alluma moins de feux dans mon ame enyvrée
Que la fiere Amazone aux milieux des combats.
Prés du Thrône en ce jour je l'ay revuë, Ydas:
Son rang n'ajoute riens au pouvoir de ses charmes,
A son aspect mon sort ne m'offre plus d'allarmes,
Près d'Antiope, Ami, disparoit la terreur.

Ydas.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Ajax.

Si je tremble en ces lieux, c'est pour vous seul, Seigneur,
Malgré quelques lauriers dont ma tête se pare,
Jamais de mes pareils le Ciel ne fut avare ;
Mais rarement il place au Rang des souverains
Des Heros tels que vous pour venger les humains.
Parmi tant de périls, où ces soins vous engagent,
L'artifice d'un Traître, un Monstre dans sa rage
Sont moins à redouter que ces Peuples cruels.
Songés-vous qu'au Dieu Mars son Zele criminel
Immole les Captifs d'un sexe qu'il redoute ?

Thesée.

Leur pieuse fureur est à craindre sans doute ;
Mais crois-tu qu'on osât immoler aux Autels
Un Guerrier qui punit les crimes des Mortels ?
Du maître de la foudre on craindroit la vengeance.
Loin que ce sort douteux ébranle ma Constance
Mon cœur plein
Du nouveau feu dont je me sens brûler
D'un péril évident j'aurois peine à trembler.
Du trépas, les enfers, m'ont adouci l'image ;
A force de le voir, sans Crainte on l'envisage ;
La gloire a plus d'appas que la mort n'a d'horreurs ;
Sans prévenir ses coups, ni craindre ses fureurs,
Guidés par le Courage au bord du précipice,
Attendons que le Ciel nous venge ou nous punisse.
Respectés de l'envie, après nous nos travaux
Au rang des demi-Dieux élevent les heros.
Bravons pour un tel prix la fortune rebelle ;
Le vaillant s'affermit où les foibles chancelle.
Et sur ces bords l'Amour adouciroit mes fers,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

S'ils n'empêchoient mon bras de venger l'univers.
Mais ma Troupe restée aux champs de la Scithie
Sans doute en son ardeur ne s'est point démentie
Et sensible à mon sort compte par ses exploits
M'arracher aux dangers et mourir sous mes loix?

Ydas.

Mais votre destinée à ses yeux inconnuë
Ôte à nos maux l'espoir d'y trouver une issuë;
Sans armes, sans secours, Seigneur!.....

Thesée

De mes pareils,
Les Dieux ont soin, ami, J'attendrai leurs conseils,
Ils guiderent mes pas sur les traces d'Alcide,
Et mon bras triompha de la Parque homicide,
Peut-être sans effort je vaincrai dans ces lieux,
Mes soins prés d'Antiope, et mes nobles ayeux
exciteront son ame à la reconnoissance.
Après la Reine, icy, tout cede à sa Puissance
Abandonneroit-elle aux horreurs du trépas
Qui luy sauva la vie au milieu des combats?

Ydas.

Pour esperer qu'ici ses soins vous soient propices,
Connoit-elle, Seigneur, votre amour, vos services,
Sçait-elle que sans vous elle eut perdu les jours?
Comment l'entretenir au milieu de sa cour?
On observe nos pas.

Thesée.

Il n'importe que ton Zele

Trompe l'œil qui la suit et te guide (Diaz) prés d'elle.
Un Thrône offert, ma main, mes feux, et mes malheurs,
Peut-être adouciront la fierté de ses moeurs.
Qu'un amant aisément conçoit de l'Esperance!
Je crois déja la voir desirer ma présence!
Sur tes pas moins suspects on surveillera moins,
Fais que je puisse ici lui parler sans témoins:
~~Un Coeur tel que le mien ardent dans sa poursuite,~~
~~A la ruse avec peine abaisse sa conduite~~
~~Dans l'usage de vaincre attaque sans~~ détour,
Et trop ~~d'empressement nuiroit à mon Amour~~
Mon sort est en tes mains.
~~Je compte sur tes soins.~~

Idas.

Mais Seigneur,.....

Thesée.

On s'avance
Cours, et par ton ardeur, sers mon impatience.

Scene 2.e

Thesée, Orithie, Antiope.

Orithie.

Seigneur, depuis dix ans que mes heureux exploits
Ont elevé mon nom au rang des plus grands Rois,
Le plus brillant succès, le plus cher à ma gloire
Est d'enchainer en vous le bras de la Victoire.
Quel triomphe pour moy d'avoir mis dans mes fers
Ce Heros généreux qu'admire l'univers.
Pardonnés à l'Etat flaté de sa Conquête
D'en rendre grace au Ciel dans ce grand jour de=
= fête.

Thesée.

Je ne suis point surpris que Ce Peuple charmé
Insulte à la fureur de mon bras désarmé
Mais, Reine, n'attendés ni crainte ni Priere
D'un Mortel dont les Dieux ont marqué la carriere.

Orithie.

Seigneur, votre fierté, vos traits et vos lauriers
Fraperent mes regards parmi tant de Guerriers
Et trouvant pour vous seul notre loy trop severe,
Je rendis de vos fers, la chaine plus legere.

Thesée.

Un Captif tel que moy, dans ces funestes lieux
Sans craindre vos dédains, s'offre donc à vos yeux
Je l'avourai, Madame, apeine je puis croire
Qu'en ces climats, la force ait enchainé ma gloire
L'amour seul par vos mains doit y donner des fers.

à Antiope.

Princesse, en ce moment j'oubliray mes revers,
Si vous les contemplés du même Oeil que la Reine.

Antiope.

Un Ennemi vaincu n'inspire plus de haine,
Et notre ame seigneur, frémit de vos destins:
D'orithie, ou des Dieux consultés les desseins
Prêtresse de leur Temple elle en rend les oracles.

Orithie.

Puissent-ils pour Thesée enfanter des Miracles!
Si mes voeux sont remplis, ils sauveront vos jours:
Qu'aucun péril nouveau n'en abrege le Cours.

Thesée.

Quel que soit le Destin où m'appelle la Gloire,
~~Je dois braver la Mort quand la gloire m'apelle~~
Je dois, de vos bienfaits, conserver la mémoire;
~~De vos vertus, Madame, imiter le modelle~~

Et prodiguant des jours, obtenus par vos voeux,
~~Punir les scelerats, servir les malheureux,~~
Célébrer
~~Et vanter~~ vos exploits et vos soins généreux?

Orithie.

Quand vous peindrés nos mœurs, notre gloire et nos armes,
Ce souvenir pour vous n'aura-t'il point de charmes?

Thesée.

J'admirerai toujours qu'en ce lieu redouté
L'eclat de la valeur s'unisse à la Beauté,
Qu'une main destinée aux travaux de Minerve
En bute aux traits de Mars, sans les craindre s'en serve;
et que l'ame de vertu jointe a l'ame de ~~valeur~~ grandeur
~~Et que l'art des Combats joint aux vertus du cœur~~
se trouve parmi vous
~~Semble ne parmi vous~~ .....

Orithie apart

Qu'il connoit peu mon cœur!
~~Grands Dieux, quelle froideur!~~

Une Amazone à Orithie

Madame, on vous attend pour commencer la fête,
La foule impatiente à vous suivre s'apprête.

Orithie à l'amazone

Allés, et dans l'instant je me rends aux autels de nos pres des Dieux.
à Thesée.
Seigneur, je vais pour vous, offrir des dons aux Cieux.
Avant ce prompt départ à mes vœux si contraire
Déja par vos regards une femme vulgaire
Scauroit si son espoir par vous est prévenu.
L'art de sonder les cœurs ne nous est point connu;
à vous peindre le mien ma voix embarrassée
Laisse Antiope ici vous rendre ma Pensée;
La garde des Autels, mon trouble et mes tourmens
m'empêchent d'exprimer mes secrets sentimens.

elle sort

Scene 3.e

Thésée Antiope.

Antiope.

Vous le voyés, Seigneur, la Reine vient de peindr
Des feux que son orgueil avoit peine à contraindr
Insensible à ses soins, en trompés-vous l'espoir?
Songés que tout ici fléchit sous son Pouvoir:
Nos Peuples furieux demandent votre vie,
Elle peut réprimer, ou remplir leur Envie,
Aujourd'huy par sa voix, aux pieds de nos autels
L'Oracle annoncera l'ordre des immortels.

Thesée.

× J'entendrai sans effroi l'a voix de la Prêtresse,
Madame, un autre soin me trouble et m'interesse?
Quand vous cherchez pour elle à captiver mes voeux
Vous me desesperés par ce soin généreux;
Je gémis de mes Maux, et j'en chéris la source.

Antiope.

Ah! de vos jours, songés à prolonger la Course
Dans ce moment fatal quel desir plus pressant
Peut occuper votre ame?!

Thesée

Un plus interessant,
Tout sentiment luy cede, il brave la Contrainte,
Rameine tout à luy, triomphe de la crainte.....

Antiope.

Quoi, la gloire, Seigneur.....

Thesée

Au portrait que je fais
Tout autre, de l'amour eut reconnu les traits
Une Amazone seule a droit de s'y méprendre

Antiope.

~~Quoi, Prince sur ces bords l'amour pût vous surprend~~
Quel charme, assez puissant peut-il vous surprendre

Nos farouches attraits auroient-ils le Pouvoir
D'y fixer malgré vous vos voeux et votre espoir?
ou votre Coeur charmé des beautés de la grece,
gemit-il de l'absence, et désirant....

Thesée.

Princesse,
Ici mon oeil charmé par de plus doux appas,
ne voit plus mon Péril, mes fers ni le trépas.
Si l'espoir parmi vous pouvoit flatter mon ame,
J'oserois vous nommer la beauté qui m'enflâme;
Mais vos coeurs endurcis par les travaux guerriers
Abandonnent le Myrthe et cherchent des lauriers.
Contre un sexe soumis au pouvoir de vos charmes,
Vos loix et votre haine offrent toujours des armes.

Antiope.

De la haine, Seigneur, j'ignore Les fureurs;
Quoy que née en ces lieux ~~j'ay des plus douces moeurs~~ je n'en ay point les moeurs.
Votre sort m'interesse, et vous pouvez m'apprendre
Quel objet vous ravit.... à parté que je crains de l'entendre!

Thesée.

Mon embaras, mes yeux vous le disent assez;
par quels appas, vos traits seroient-ils effacez!
Rien ne peut égaler la valeur et les charmes.....

Antiope.

Quoi, je serois l'objet de vos tendres allarmes!

Thesée.

Vous plaire est le seul bien dont mon coeur soit jaloux,
Si vous me deffendés de respirer pour vous,
Qu'importe que le sort me prenne pour Victime.

Antiope.

Quand je serois sensible au feu qui vous anime,

Et pour vous et pour moy, redoutant son ardeur,
Pour conserver vos jours, je l'éteindrois, Seigneur.

Thesée.

Quoi, d'un attrait si doux vous pouriés vous défendre

Antiope.

Je vous immolerois, si j'osois vous entendre:
Je dois tout à la Reine, en trahissant sa foy,
Indigne de vos vœux je vous perds avec moi:
Quel seroit notre espoir, Songés bien où nous sommes,
La loy de ces climats en bannit tous les hommes.

Thesée.

Je l'avois bien prévûe qu'un Captif malheureux
Aigriroit vos dédains par l'aveu de ses feux:
Quoi; l'austere pudeur d'une injuste marâtre
Etouffe la pitié dans votre ame attendrie?!

Antiope.

Quoi: les vertus qu'en nous, vous estimés le plus,
paroît ingratitude à vos esprits déçus!
Ah! Sur mon foible cœur loin de prendre avantage
Quand je dois fuir L'amour, ranimés mon courage
M'armer contre vous même est l'effort d'un Heros.
En vain je cherche en vous ma force et mon repos
Je me trouble; je fuis; Seigneur, flattés la Reine
Pourrois-je la tromper, et m'attirer sa haine?!
Je en frémis, quoy, trahir et ses feux et L'état!

Thesée.

Pour moy seul votre Cœur voudroit-il être ingrat
Rapellés-vous l'instant où dans l'horreur des armes
Le fer d'un Ennemi combatit pour vos charmes.

Antiope.

Ah ce bienfait, Thesée, est gravé dans mon Cœur,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Cent fois j'ay desiré de revoir ces vainqueurs
Et voudrois que le sort dans ces climat sauvage
M'offrit l'occasion de servir sons courage.

Thesée

Il se jette à vos pieds.

Antiope

Ah! Seigneur, quoi, c'est vous.....

Thesée

Oüy, vos attraits vainqueurs arrêterent mes coups,
Votre adresse aux combats étonna ma vaillance,
De vos jours en peril j'embrassai la défence,
La poussiere, le fer, l'horreur et le trepas,
Ne purent à mes yeux derober vos appas.
Depuis ce jour mon ame attachée à la vôtre
Chérissant ses Liens n'en pouroit souffrir d'autres.
Je voulois ne devoir votre cœur qu'à mes feux
Et vous vante à regret mon secours généreux.
Pour vous je suis captif, et je cheris ma chaine
Ordonnés-vous ma Mort en me payant de haine
Expliqués-vous, Madame, et décidés mon sort.

Antiope

Pour cacher mon Penchant je fais un vain effort,
La crainte et le devoir m'ordonnent de vous taire
Qu'à peine je vous vis, que je voulus vous plaire,
Mais la reconnoissance arrache mon secret,
Helas! qu'en cet aveu mon Cœur est indiscret!
Si mes feux sont connus, c'est fait de votre vie,
Je me perds, vous immolés et trahis Orithie.

Thesée

Songeons à la flechir, ou cachons luy nos feux,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Le sort n'a plus pour moy de desseins rigoureux
Il offre à mes regards la beauté qui m'enflâme;
Mais on vient dans ces lieux; contraignons-nous m[oi]
Et mettons nos destins dans les mains de l'amour.

Scene 4.e

Thesée, Antiope, et Menalippe.

Menalippe à Antiope.

La Prêtresse, Madame, attend votre retour,
Et je vais du Captif observer la Conduite.

Antiope.

Je plaignois l'infortune où son ame est réduite.
Mais la Reine m'appelle, adieu, Seigneur, j'y cou

Scene 5.e

Menalippe, Thesée.

Thesée.

De vos haines Madame, interompant le cours
Ne pourrés-vous jamais nous voir sans défiance?
D'un homme désarmé craignés-vous la présence

Menalippe.

Non. mon Coeur endurci par les travaux de Mars
Des plus fameux Heros ne craint point les regards.
Dès notre tendre enfance on nous destine aux ar
Nos yeux farouches, durs, et stériles des armes
Ignorent l'art flateur inventé pour charmer:
Nous inspirons l'effroi; nous le desir d'aimer.
Nos mains de nos attraits négligeant la parure
S'occupent sur le fer à forger nôtre Armure;
Loins de regler nos pas, sur des sons cadencés

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

A la Course ; à la lutte, on les trouve exercés.
Les Centaures, de nous apprirent à conduire
Les Coursiers indomptés que nôtre art sçut réduire
La hâche à deux tranchans secondant nos fureurs
Des traits de l'ennemi rend nos efforts vainqueurs.
Fermes dans le danger, sans ruses et sans foiblesse
A rompre vos projets, nous mettons notre adresse
Et des fils de Venus méprisant les attraits
Sur les filles de Mars il lance en vain ses traits.
Puissés-t'elles toujours à nos vertus fidelles
voir nos Tyrans détruits et nos loix immortelles.

Thésee.

J'admire Menalippe, et vos mœurs, et vos loix
Tout ce qu'en croit la terre, est moins que je n'en vois;
Mais le sang des Captifs qu'épargnent les Batailles
Devroit-il arroser les seins de vos murailles ?
La Cruauté ternit l'éclat de la valeur.

Menalippe.

Il falloit à la force opposer la rigueur;
Contre un sexe orgueilleux d'une injuste puissance
Notre effort unanime emporta la balance,
Bientôt le désespoir fils de l'adversité
De la main tirannique abat l'autorité.
Si chés vous la Vertus se montroit plus parfaite
Nôtre fierté vaincuë avoueroit sa défaite,
Mais si vous l'emportés par plus d'exploits fameux
Vos vices sont plus grands, vos crimes plus nombreux
vos droits nés de la force et non des dons de l'ame
Revoltent la raison, l'équité.....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Thesée.

Mais Madame,

La crainte d'obéir détruit votre Bonheur;
Sans cesse à nous braver forçant votre valeur
Au milieu des lauriers vous trouvés mille allarm
Dans les autres climats vous regnés par vos charm
Cet Empire plus doux ici n'est point connu:
Contre nôtre pouvoir votre Esprit prevenu
A nous craindre, à nous fuir, employant son adr
Bannit tous les Plaisirs, ignore la tendresse
De l'union des cœurs vous brisés Les Liens.

Menalippe.

La liberté, Thesée, est le Souverain Bien.
La vaine soif de l'or, la discorde et l'envie
Dans le sein des Plaisirs germent et prement vie
Parmi nous, les travaux et la frugalité
Maintiennent la Vertu, la Paix, la Verité.
Sur l'empire des Rois les nôtres ont l'avantage,
Souvent dans vos Etats les Pouvoir se partage
mille jeunes Beautés soumettant leurs vainqueurs
~~Gouvernent par caprice et reglent vos faveurs:~~
Leur regne d'un instant dure assez pour vous nuir
Pour usurper vos droits qu'elles voudroient détruire
Et la Vieillesse enfin les livre à vos mépris:
Loin de la craindre ici le temps nous donne un P
Les rides sur le front y marquent la Puissance;
Nul interest secret n'y porte à la Vengeance
Et le seul Bien public y réunit les voix.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Peuples
Les Siécles avenir surpris de nos exploits,
Si nos états détruits revivent dans l'histoire,
En admirant nos moeurs, auront peine à les croire;
Peut-être on doutera que jamais L'univers
Ait vu regner nos loix jusqu'au delà des mers;
Mais, Seigneur, je m'oublie en vantant leur sagesse;
Mon Cœur, né sans pitié, va presser la Prêtresse
D'interoger le Ciel, Et s'il entend ma voix,
La Mort terminera vos jours et vos exploits.

Mr. Sénvu.

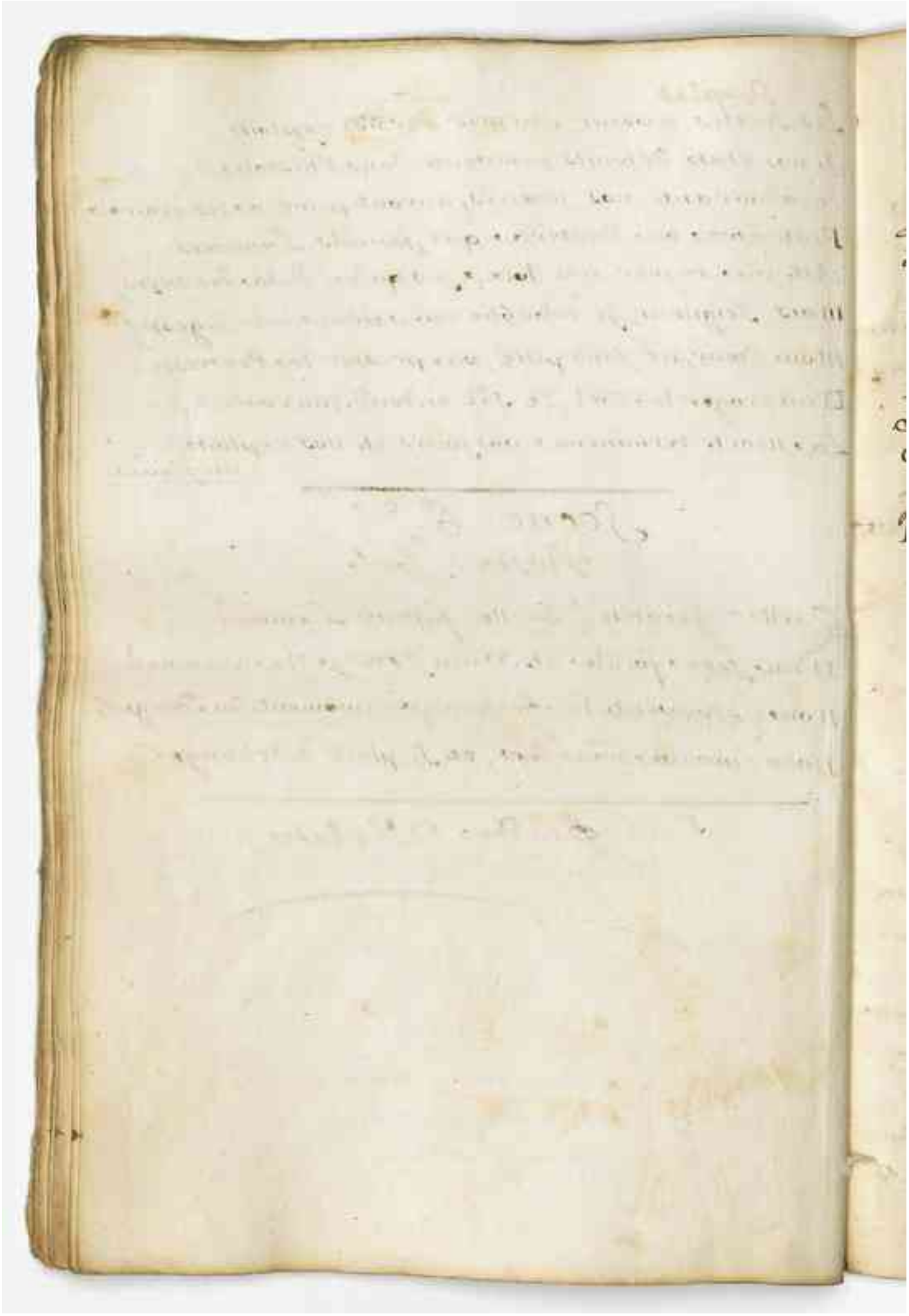
Scene 6.e

Thesée seul

Quelle férocité! quelle fureur L'anime!
D'un sexe foible et vain serois-je la victime!
Non; souvent la fortune, au moment du danger,
Nous éprouve, nous sert, et se plaît à changer./.

Fin du 2.e Acte./.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Acte Troisiéme.

Scene Premiere.

Orithie, Seule.

Qu'aujourdhuy, mon Pouvoir ~~et m'accable~~ m'importune, et m'opprime!
~~Faut-il~~ Dois-je trahir mon Peuple en sauvant la victime,
Ou perdant un ingrat me déchirer le sein.....
Differons à répondre aux ordres du Destin.....
Devoir, Honte, Remords, cedez à ma tendresse.
De l'amour ~~même~~ Mars luy-même a ressenti l'yvresse,
Seules dans L'Univers aurons-nous en horreur
Ce feu dont la Nature est L'ouvrage et L'auteur,
Je raporte du Temple un Cœur sous sa puissance
D'un Oracle douteux il tiendra la balance,
Mais d'Antiope icy bientôt je vais sçavoir
Quel sort aura Thésée Et quel est mon Espoir.

Scene 2e.

Orithie, Antiope.

orithie.

Dans le Cœur du Captif, vos yeux ont-ils sçu lire,
Madame, repond-il aux transports qu'il m'inspire?
Par luy venus sur moy venge tous nos mépris;
Connoît-il les tourmens de mon Cœur trop épris?
J'ay vû qu'à ses regards je devois me contraindre;
D'un refus mon orgueil auroit-il à se plaindre?

Antiope.

Ce guerrier assuré sur vos soins généreux
Du Peuple ne craint plus le Zéle dangereux:
Et semble s'affermir à l'aspect de l'orage;
Mais pour vous au respect réduisant son hommage
Il donne à vos vertus le prix le plus flateur.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Sans doute à vos yeux seuls il ouvrira son Cœur.

Orithie.

Dans ses soins réservés sa froideur est écrite :
Un Mortel que la haine ou que L'amour irrite
Annonce ses desirs en voulant les cacher,
On apprend son secret mêmes sans le chercher.
S'il sentoit les beaux feux qu'en mon cœur il fit naî
Malgré lui son maintien vous l'auroit fait connoître
Ses regards plus distraits, à mon départ subit
Vous auroient exprimés sa flame ou son dépit
Et par mes tendres vœux son ame prévenue
D'un orgueilleux respect n'eut point blessé ma vue
Je ne suis point aimée ! en ce moment d'horreur
Ma honte et ma fierté se changent en fureur.
Un Oracle ambigu laissé au gré des Ministres
Rendre l'Ordre des Dieux favorables ou sinistres
Inutile Pouvoir s'il ne sert à mes vœux
D'un amour offencé tout doit venger les feux.

Antiope.

Pour condamner l'objet de votre ardeur funeste
Quoy, Reine, à votre gré, changer l'ordre celeste
Quoy ; Penser qu'un Mortel instruit de mon amour
Méprisant mes transports, verroit encor le jour !
Non ; qui reste insensible aux soins de ma tendre
Qui, du Cœur d'Orithie a causé la foiblesse
S'il n'y répond, Madame, est digne de la Mort
Thésée, aux Dieux vengeurs, j'abandonne ton sor
Redoute le Pouvoir d'une amante outragée.

Orithie.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Antiope.

Ah: Reine, la Vertus qui des le fils d'Egée,
Ne croyés point son Coeur ingrat à vos bienfaits;
Tout luy parle pour vous, votre rang, vos attraits,
Son destins que les Ciel mit en votre puissance?
Qui peut contre sa tête armer votre vengeance?
Quand vos regards enfin, ne pourroient l'enflamer,
Est-ce un Crime d'état de vivre sans aimer?
Votre gloire gémit des feux qui vous invite.

Orithie?

Princesse, je ne sçais quel soins vous sollicite?
Mais votre empressement à desfendre un ingrat
M'étonne d'autant plus qu'il offence L'état.
Jadis, mes seuls desirs remplissoient votre Envie?

Scene 3.e

Une Amazone armée, Orithie, Antiope, Orondal

L'Amazone à Orithie

Madame, ces guerrier parti de la Scithie
De Gélon, près de vous se dit Ambassadeur:

Orithie à L'Amazone — à l'Ambassadeur

Je le vois: qu'il s'avances; éloignes-vous, Seigneur
Vous qu'à la cour des Rois le bien public enchaine,
Quel soin, dans Thémiscire aujourd'huy vous amène?
Venez-vous, de la guerre, éteindre les fureurs?

Orondal

Nos Peuples tour à tour et vaincus et vainqueurs
Redoutent leur vengeance au sein de la victoire;
Et mon Maître temoins des vos jours pleins de gloire

Placez Orithie au rang des plus fameux Heros;
Mais le sort de Thesée allarme son repos,
Il voit dans ses revers que la Fortune ingratte
Se plaît bientôt à mirer aux mortels qu'elle flatte
Et que ses dons brillans qui font tant de jaloux
Nous préparent souvent à mieux sentir ses coups.

Orithie.

On ne peut aux destins disputer leur victime.

Orondal.

Gelons connoit des Dieux les Pouvoir légitime,
La haine armoit son bras, l'amour suspend ses traits
Pour affermir l'accord qui nous joint à jamais
A la main d'Antiope il borne ses conquêtes
Des Dons de ses couronnes il veut orner sa Fête,
A ses desirs, vos loix s'opposeroient en vain?
La Paix est à ce prix?

Orithie.

Ce tons de souverain
En m'imposant la loy, rend ma surprise extrême;
Mais se prêter au temps, Seigneur, est l'art suprême,
Ma gloire assujetie au bien de mes sujets
Consent par un hymen d'unir nos interets:
Antiope peut seule en fixer la journée?

Antiope.

Reine, d'un tel projet mon Ame est étonnée,
Quand j'y consentirois, votre gloire et nos loix
Réveillant ma fierté Condamneroient mon choix
On doit pour prevenir une injuste puissance

De la soumission fuir jusqu'à l'apparence ; (Orithie)
Un Roy, qui, de l'hymen, nous ose offrir les nœuds,
Devient, vous le sçavez, indigne de nos vœux ?
C'est à nous de choisir l'objet, que nôtre flame
Destine pour un temps à regner sur nôtre ame ?

Orithie

Pour le bonheur des Peuples on établit les loix ;
Mais le besoin present change ou restraint leurs droits,
L'œil du Législateur n'a pu voir la mesure
Des divers interets de la race future ;
Souvent le mal prévû nous arrive le moins ;
Et d'autres accidents éxigent d'autres soins.

Orondal

Déja plus d'une fois on vit les Amazones,
Pour acheter la paix, accepter des couronnes
Et regner par l'hymen sur le Cœur des Tyrans.

Antiope

L'exemple quelque fois par des biens apparens
Dans des périls cachés entraine la Prudence.

Orondal

Songés que nôtre force est dans nôtre alliance,
Orithie et Gelon rivaux aux champs de Mars,
Chérissent leurs vertus au sein de leurs remparts.

Orithie

Resserrant nos liens par l'hymen d'Antiope,
Unissons-nous pour vaincre et l'Asie et l'Europe.

Orondal

Je sors dans cet espoir, Madame, que ce jour
Doive à vos soins la paix en couronnant l'amour.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Scene 4.e

orithie, Antiope

orithie.

L'interest de L'Etat qui nous unit au Scithe,
A repondre à ses vœux Princesse, vous excite,
Du trouble où je vous vois, que dois-je présumer!
Si le Thrône d'un Roy, n'a droit de vous charmer
Quand la force s'abat sous un destin barbare
On cede en attendant que le tems la répare.
Les foudres de la guerre ont trop grondé sur nous,
Un long calme peut seul en effacer les coups.
Au repos de l'Etat vous vous devés, Madame,
La Nécessité parle, asservissés votre ame.

Antiope.

Mais loin de ramener la Paix en ces Climats,
Mon hymen peut un jour renverser nos états,
Le Scithe sur ce droit unira à son Thrône
La fertile Contrée où regne L'Amazone,
Et Briseroit L'airain où l'on grava nos loix,
Quoi! nos Tirans bannis redeviendroient nos Rois,
Et vantant nos appas rendroient nôtre ame esclave
J'en frémis, Craignons tout d'un Sexe qui nous brave
Quand il paroit soumis, Comptés-vous sur sa foy.

orithie.

Nos guerrieres Sçauront défendre notre Loy,
La vertus qu'elle inspire en soutient la puissance.

Antiope.

Dés ce jour d'un Tirans punissons l'arrogance
Et loin de nous Livrer pour appaiser ses Coups,
Détruisons ses remparts.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Orithie.

D'où naît tant de courroux?
Dans vos refus constans, vos douleurs inquiettes
Madame, je crois voir d'autres raisons secrettes:
La crainte d'avilir la fierté de nos mœurs,
N'est pas le vrai motif qui cause vos rigueurs.

Antiope.

A commander icy, croyés-vous que j'aspire?

orithie.

Non: un soin plus flateur vous trouble et vous inspire
Dans les yeux du captif, pour vous et non pour moy
vous trouvâtes peut-être un gage de sa foy
Quand je vous confiai l'interest de mon ame
Dans quel aveuglement m'avoit plongé ma flâme!
Sans doute vos beautés ont charmé ce heros:
Vous, L'objet de mes soins, causeriés-vous mes maux?
Non: De votre amitié vôtre Vertus m'assure
Amour réduirois-tu son ame à l'imposture?!
Rends-toi même en ces lieux, les cœurs faux et jaloux;
S'il n'est donc point d'empire à L'abri de tes coups.

Antiope.

Quand un tendre interêt surprendroit ma foiblesse
Je sçaurois m'en défendre, et mon devoir.....

orithie.

Princesse,
Souvent un doux Penchant est en vain combatu
Mes doutes malgré moy Flattent votre vertu;
Des Dieux bientôt icy je rendrai les oracles
Qu'à mon retour mes vœux ne trouvent plus d'obstacles
vos refus fonderoient un dangereux soupçon;
Songés qu'il faut répondre aux offres de Gelon.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Scene 5e

Antiope seule

Dieux! pour sauver Thesée inspirés son Amante
Mais cet instant propice, à mes yeux le presente

Scene 6e

Antiope, Thesée.

Antiope.

Ah! Prince, le Destin qui s'arma contre vous,
Loin d'émousser ses traits, redouble son courroux;
Mon trouble et vos froideurs aperçûs d'Orithie
Ont porté dans son sein la sombre Jalousie;
J'ose dire à vous seul un secret odieux;
On a de nos Autels interogés les Dieux
L'avoûrai-je! je crains qu'une obscure réponce
Ne Cause les malheurs que mon trouble m'annonce
La Reine est l'interprette et peut dans sa fureur
vous perdre, se venger, et mourir de douleur;
Ah! grands Dieux: pardonnés si ma terreur secrette
M'arrête à ces soupçons que ma Vertu rejette;
Mais du sort d'un Amant ce qu'on ose prévoir
Nous inspire toujours trop de crainte ou d'Espoir;
Thésée, en ce moment, à vos jours si funeste
Prenés pour les Sauver le parti qui nous reste:
Touché de mon effroi, pour Calmer mes tourments
D'une Reine en Courroux flatés les Sentiments;
Mon amour me réduit à Souffrir cet outrage!

Thesée.

D'Antiope qui m'aime est-ce-là le langage!
Quoy, vous m'ordonneriés de feindre des soupirs!

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Disposés des mon sort au grés de vos desirs;
Contres vos Ennemis faut-il seul vous defendre?
Pour meriter vos voeux je puis tout entreprendre?
Mais s'il faut à tromper abaisser ma fierté,
Je préfere la Mort.....

Antiope.

Ciel quelle cruauté!
Vous voulez donc les miennes? ah! songés bien, Thesée,
Que mon ame pour vous tendre et tiranisée
Se fait de vous sauver son espoir et sa loi.

Thesée.

Si vous plaignés mes Maux, il n'en est plus pour moi.

Antiope.

Puisque de mes sermens je ne suis plus Maîtresse,
A quoy vous serviroient mes voeux et ma tendresse?

Thesée.

Qui peut dans ses desirs contraindre vôtre Coeur?

Antiope.

Orithie, à Gelon me destine, Seigneur,
Mon refus d'obéir a produit en son Ame
Le trouble et la fureur de sa jalouse flâme.
Pour me déterminer je n'ai plus qu'un instant;
Je fixe dés la paix le destin inconstant,
Ma main en est le gage et sous un faux prétexte
Je serai de L'amour, La victime funeste.
D'une fuite audacieux, je subirai la Loy.

Thesée.

Vous Combleriez Les voeux d'une autre Amant que moy?
Ah! Madame, à ce mot je me livre à la rage.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Que ces Murs soient remplis d'horreurs et de Carnage
Le Peuples vous chérit, comptés sur ma Valeur,
Combatons Orithie, abatons sa grandeur;
Que mes Grecs irrités prennent votre Défence,
Contre mon allié j'armerai ma puissance,
S'il vous offre en Scithie et son Thrône et sa Main,
Je vous reserve en Grece un plus noble destin,
Je suis du Sang des Dieux et mes faits dans la guerre
Déja plus d'une fois ont étonné la terre.

Antiope.

Je Connois votre Amour, vos exploits, vos ayeux,
Mais contre nôtre hymen tout s'oppose en ces lieux
Mon parti vous redoute, on respecte Orithie,
Et je garde mon Bras pour venger ma Patrie.

Thesée.

J'oserai vous ravir au milieu des Combats.

Antiope.

Mon devoir les défend, je ne vous suivrai pas:
Songés que L'amour même en nôtre Ame guerriere
De L'éclat des vertus suit toujours la lumiere:
Je vais de la Prêtresse embrassant les genoux
Faire un dernier effort pour fléchir son Courroux,
Obtenir qu'elle rompe un hymen que j'abhore,
Et la prier enfin, si son Cœur m'aime encore,
De sauver un heros défenseur de mes jours;
Ma Douleur, de sa haine arrêtera le Cours:
Si rien ne peut changer l'orage qui s'aprête
Pour vous, au trait vengeur, je livreray ma tête.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Ma mort calmant la Reine et le Scite jaloux
Forcera le Destin à s'adoucir pour vous.

Thesée

Vous voulés que je vive, et le sort nous sépare
L'amour d'une Amazone est-il donc si barbare?

Antiope

Non, je cours vous servir Comptés sur mon ardeur

Thésée

Quoy! vous fuyés, Madame,

Scene 7.e

Thésée Idas.

Idas.

Ou vous vois-je? Seigneur,
Tout le Peuple en tumulte assemblé pour la fête,
Pour premiere victime exige votre tête;
La Prêtresse differe à répondre à leurs vœux;
Mais craignés du destin les ordres rigoureux
Tandis qu'on est aux Temples, en ce Palais sauvage
Par les soins d'Orondal ouvrons-nous un passage?
Pour changer votre sort apprenés son projet,
L'élite de vos grecs assemblée en secret
Tient la vaste forêt qui mène à Thémiscyre,
Et Gelons aux combats préparant son Empire
Les Refus d'Antiope en sera le signal:
Venez joindre Le Scythe ou braver un Rival;
A la mort, ou fuyant arrachons la victoire?

Thesée

La fuite et l'artifice obscurciroient ma Gloire
Irois-je d'un Rival servir les interets

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Et dois-je ici du sort redouter les arrets?
Mes jours sont précieux aux soins de la Prêtresse,
Et la paix qu'elle accepte irrite la Princesse;
Cet objet de mes vœux est promis à Gelon,
Je l'enleve ou péris aux bords du Thermodon.
Son hymen y répand le poison de la haine,
Profitons des combats que sa fureur entraine:
Au milieu du Tumulte un Parti mécontent,
Pour se joindre à mes Grecs peut m'armer à l'instant
L'amour et la valeur domptent tous les obstacles.

Idas.

Le Ciel pour vous sauver fut prodigue en miracles
Vous lassés ses faveurs en Courant à la Mort
Quoi! Thesée à L'amour a bandonne son sort!
Si, loin de vous guider, son flambeau vous égare,
Moy seul je préviendray les Coups qu'on vous prépare
Et l'amitié sçaura vous ravir au trépas.

Thesée

Viens, et suis le Destin qui t'attache à mes pas.

Fin du 2e Acte.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Acte Quatriéme.

Scene Premiere

Orithie, Antiope.

Antiope.

Dans un peril pressant j'ôse esperer Madame,
que les projets d'hymen n'occupent plus votre ame;
Tandis que Gelon m'offre et son Thrône et sa foy
Armé pour les Combats, il vous donne sa loy;
Je dois vous en instruire; ici la Renommée
M'apprend que dans vos champs on a vû son armée
Songeons à nous défendre.

Orithie.

Ayez moins de terreur;
Le Scyte est sans courroux, s'il fléchit votre Cœur.

Antiope.

Votre Sécurité m'afflige et m'épouvante.

Orithie.

Rebelle à mes desirs quelle est donc votre attente?
Et comment osés-vous mépriser aujourd'huy
Le repos de l'Etat, un Thrône et mon appuy?

Antiope.

Je Chéris mon devoir; mais par vous dès l'enfance
J'attachay mon bonheur à vôtre independance;
La Politique en vain combat ces sentiments,
Et quand j'enfreins vos loix, Concevés mon tourment,
Reine, en votre Amitié mon espoir se confie.

Orithie. 41

Au Scite avec douleur mon Cœur vous sacrifie;

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Que cet exemple serve à vous déterminer ;
Le temps presse, et L'hymen vient pour vous combler
Le Peuple contre vous reclame ma Puissance,
Envain vous esperés d'emporter la Balance,
Ne me repliqués plus.

Antiope.

J'embrasse vos genoux
Ah ! puisque mon refus aigrit vos soins jaloux ;
Il faut les terminer en m'arrachant la vie ;
Puissai-je ainsi calmer les Dieux et la Scithie
Rendre la paix au Monde et sauver un Heros
Qui trouve icy la mort pour prix de ses travaux
C'est luy dans nos Combats, c'est sa pitié guerriere
Qui ravit ma jeunesse à la main meurtriere,
Pour lui rendre le jour, je sçaurai mieux priver

Orithie.

Votre Pitié les perd en voulant le sauver.

Antiope.

Songés qu'il vous fut cher, et s'il cesse de vivre
Craignés que la douleur ne vous force à le suivre
Pour vous flechir, ~~mon sang offert à vos coups~~ ma tête est offerte à vos coups
~~Prononcés mon arrest~~
~~Pourquoi le refuser~~.....

Scene 2.

Orithie, Antiope, Menalipe

Menalipe.

Madame, montrés-vous,
De vos retardemens le Peuple ose se plaindre ;
Son inquiette ardeur ne peut plus se contraindre

Il murmure et frémit du prompt départ d'Ydas;
tandis qu'au Bois sacré vous dirigiés vos pas
En habit d'Amazone, il a caché sa fuite.
D'un projet si hardi nous redoutons la suite,
Sur la Princesse même on jette des soupçons.

Antiope.

Quoi, L'imposture ainsi.....

Orithie.

Je vois des trahisons
Cessés de vains discours; vous êtes accusée:
Menalipe, surtout, qu'on observe Thesée.

Menalipe.

Il ne peut échaper, Reine, dans cet instant
Rendez sur son destin l'Oracle qu'on attend,
Et détruisant l'espoir de ce Parti rebelle,
Venés sur nos Autels.....

Orithie.

Doute-t'on de mon zéle?
Le Peuple en nourrissant ses animosités
Prend pour pieuse ardeur la soif des cruautés,
Des spectacles sanglants tels que nos sacrifices,
De ses desirs fougueux irritent les caprices.
Il veut plaindre ou haïr, plus l'objet est fameux,
Plus sa chute interesse et satisfait les voeux.

Menalippe.

La Piété soutient nos plus sages maximes,
Nourrissons-là, Madame, en nommant les victimes.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Orithie aparte

Eh bien, on va sçavoir.... oh funeste Moment!

Antiope

Quoy, vous cedés, Madame, à cet empressement,
Vous sçavés que les Dieux cherchant à nous confo
Par des mots ambigus se plaisent à répondre,
Souvent plus d'une fois il faut les consulter;
Craignés contre un Heros de vous précipiter,
Il m'a sauvé la vie, et ce Peuple Barbare
Voudroit.....

Orithie

Qu'entens-je! ô ciel! la colere m'égare,
Ecoutés, frémissés, voicy l'ordre des Dieux,
D'une vapeur épaisse ils ont couvert mes yeux,
Sur L'autel à ces mots j'ay vû briller la foudre:
Un Heros poursuivi du sort,
Doit réduire tout Thrône en poudre,
S'il ne trouve en ces lieux la mort.
Thesée est désigné dans cet arrest terrible.

Antiope aparte

O Ciel!

Menalippe

Obéissons au Destin invincible,
Hatons le Sacrifice, où craignons qu'en ces lieux,
Les hommes ramenés par le courroux des Dieux,
Sous l'appas de L'hymen ne nous chargent de chaines

Orithie

Menalippe, achevés nos Fêtes inhumaines;
Promettez le Captif aux vœux de mes sujets;
Mais avant qu'on l'immole apprenons ses projets,
Qu'on l'amene en ces lieux, et vous, sage Héroïne,
Prévenez par vos soins le coup qu'on me destine.

Scene 3e

Orithie, Antiope, Orondal, Guerriers.

Orondal

Reine, apres nos Combats, enfin dois-je esperer
D'obtenir un hymen qu'on ne peut differer?
Rendre la Paix au Monde est digne d'Orithie.

Orithie.

Mon Peuple fut toujours ami de la Scithie,
De nos traités rompus rétablissons l'accord;
La Princesse sans doute y soumettra son sort.
obtenez son Aveu

Orondal à Antiope.

Jeune et brave guerriere
Daignés vous de mon Maitre écouter la priere?
Annoncés d'un seul mot la discorde ou la paix.

Orithie à Antiope

Songés que l'Etat seul doit regler vos souhaits.

Antiope.

Madame, vos conseils, nos mœurs et vos exemples,
M'apprirent à servir le Seul Dieu de nos Temples,
Et non à redouter un Pouvoir étranger:

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

A l'hymen de Gelon rien ne peut m'engager.
Orondal, ma fierté blessera ton audace,
Mais une Coeur Amazone affronte la Menace,
Déja de mes succés nous l'avons vûs confus
Partés, il peut s'armer pour venger mes refus.

Orithie.

Princesse, tant d'orgueil me dévoile votre ame
Qu'on connoisse à quel point votre Reine le blâme
Pour prévenir ici de Secrets attentats,
Guerrieres, qu'en ces Murs on retienne ses pas.

Antiope

Quand je cherche la Mort, vous me donnés des chaines

Orithie.

Obéissés, Madame.

Orondal.

~~Madame~~, ah redoutés nos haines;
Appaises s'il se peut vos troubles intestins.
Regrettant un Heros outragé des destins,
Furieux du refus de sa main méprisée
Mon Maître vengera son amour et Thésée,
Les grecs à son pouvoir unis par leur fureur
Répandront dans vos champs le Carnage et l'horreur
Nos Maux vont donc encore épouvanter la terre!
Par ma voix la discorde annonce ici la guerre,
Et déja mes Camit du sein de vos remparts.

Scene 4e

Orithie seule

Que d'horreurs à mes yeux s'offrent de toutes parts

J'attends ici Thesée, Ah que vais-je luy dire ?
Dieux s'il reste insensible à l'ardeur qui m'inspire
S'il me quittes rebelle à mes desirs secrets
Luy-mêmes de sa mort il hâte les apprets.

Scene 5.e Orithie, Thesée.

Thesée.

Me rendant à vôtre Ordre oserai-je Madame,
Peneter les projets qui remplissent vôtre ame ?
Quelle pitié mon sort a-t'il pû m'attirer ?

Orithie.

Thesée, envain vos yeux feignent de l'ignorer,
Vôtre Cœur est instruit qu'un penchant invincible
Me rend sur vos perils inquiette et sensible :
Abandonnant pour vous le soins de ma grandeur,
Je vous ai trop montré ma crainte et mon ardeur ;
Rebelle aux volontés de nos Cruels Oracles
En vain pour les changer j'esperai des miracles,
Le Ciel en vous frapant lance sur moy ses coups.

Thesée.

Quoy, vous plaignés mon Sort quand il dépend de vous ?

Orithie.

C'est le comble des maux, le destin veut encore
Que j'annonce moy-meme un Arrest que j'abhorre
Autour de ce Palais mon Peuple mutiné,
Qui mêmes avant les Dieux vous avoit condamné,
Armé par la vengeance attend le sacrifice ;

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Je ne puis plus regler ses haines ou son Caprice ;
L'oracle est divulgué, l'Estat en est instruit
Il faut que je vous livre, ou mon regne est détruit.

Thesée

Armés mon bras, Madame, et par mes seule audace
J'éloigneray de vous les Coups qui vous menace ;
Pour payer vos bienfaits, au péril de mon sang
Je feray respecter les droits de votre rang.
Un Peuples mutiné trop ardent dans son Zele
Bornant votre Pouvoir est un Peuple rebelle ;
Il doit executer, non prevenir les loix ;
Courons vous l'asservir.

Orithie.

L'Estat ou tu me vois
Je prouve assés l'attrait qui, pour toi, m'interesse ;
Si j'avois par mes soins obtenu ta tendresse,
Sans courir aux Combats pour Conserver tes jours,
Ton Cœur dans mon Amour chercheroit du secours.
Cet instant favorable est le seul qui te reste ;
Parle, un mot peut changer ton destin trop funeste.
Pour attendrir ton ame en cet instant peins-toy
Mes exploits, mes Bienfaits, ma flame et mon effroy,
Une amazone en pleurs, quand la Mort te menace,
Mérite bien le Cœur d'un héros de ta race ;
Si les travaux Guerriers ont terni mes attraits,
Les lauriers que je porte embellissent mes traits,
Et ma tendre pitié qui partagea tes chaîne
Pour moy doit en Amour avoir changé ta haine.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Thesée

Reine, votre Beauté, vos Vertus, vos exploits,
Frapent d'étonnement le Vulgaire et les Rois;
Mais l'admiration qu'on doit à votre Empire
Et le vrai sentiment que tant de gloire inspire:
Un plus tendre interest en terniroit L'éclat.

Orithie

Ah! que ce trait flateur peint bien un cœur ingrat,
Cruel, laisses ma Gloire et conserves ta vie,
Je chérissois tes mœurs, je te les sacrifie,
Fidelle à la vertus, sans toy mon triste Cœur
Jamais des feux d'amour n'ût ressenti l'ardeur.
Et sur le Thermodons tu portes plus d'allarmes
Que les Monstres Cruels terrassés par tes armes,
Leurs perfides regards du moins n'ont point d'appas
Qui voilent les dangers qu'on trouve sur leurs pas
Pourquoi franchir les Mers dont le Ciel nous sépare
Pour bannir la Vertus de ce sejour barbare,
Y porter les soupçons, la honte, les remords
Et rendre un fol amour vainqueur de mes efforts:
En mille autres climats, ses chaines est légitime,
On brise ici ses nœuds et son joug est un Crime;
Ah! du moins si ton ame insensible à l'amour
N'eut point par d'autres feux profané ce sejour;
Si mes regards trompés ignoroient mes Rivales.
Mais je connois mes maux, dés leur source fatale,
Pour mon repos d'ecret, mon pour l'amour de toi
De mon Peuple irrité que n'ai-je cru la voix?

Que ne l'ai-je banni de ces Palais paisibles?
J'y crains plus tes regards que ton Bras invincible.

Thesée.

Helas!

Orithie.

Ah! Ce soupir reveille mon Espoir;
De t'attendrir, mes pleurs, auraient-ils le Pouvoir?
S'il étoit vrai grands Dieux! j'oublirois mes allarmes,
Mes soupçons mes remords, un Thrône plein de charmes
Et suivant les projets que m'inspire l'amour
Pour toujours avec toi je fuirois ce Sejour;
Si mes soins, mes appas, n'ont pu gagner ton ame
Par des faits inouïs éternisons ma flame;
Tandis qu'on se prépare à terminer ton sort,
Par des détours cachés t'arrachant à la Mort
Avec toy j'oserai sortir des mons Empire;
Il est vil à mes yeux, pour toy seul je respire;
Les Dieux et les humains t'enlevent leur secours,
Prends l'unique moyen de conserver tes jours;
Viens, je veux avec toy porter par tout la guerre,
De monstres, de Brigands allons purger la terre,
Montrons à L'univers à quel point de grandeur
L'amour d'une Amazone éleve sa valeur:
Pour une Amante née au milieu des allarmes
Ne crains ni les dangers, ni la soif, ni les armes;
En te prouvant l'amour qui guidera mes coups
Que ces travaux Guerriers à mes yeux seront doux

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Quelle félicité ! de partager la gloire
De l'objet de ses feux chéri de la victoire !
D'avoir les mêmes soins, les mêmes ennemis,
Se voir tous deux vainqueurs et le reste soumis !
Ton exemple et ta vie élevant mon courage
Par mes heureux exploits j'obtiendray ton hommage
Et ton amour acquis par mes soins généreux
De ton Coeur malgré toy m'apporteras les vœux.
Je serai digne enfin que la Grece étonnée
admire mes lauriers unis par L'hymenée.

Thesée.

Touché de vos bontés, de vos offres surpris,
Reine, pour vous prouver que j'en sens tout le prix,
Je dois d'un tel secours nous priver l'un et l'autre,
Il termineroit mon nom, il souilleroit le vôtre.
Le plus grand héroïsme est de garder son sang
Pour servir sa Patrie et conserver son rang.
Qui s'expose à périr Cherchant loin la victoire
Enleve à son païs un soutien de sa gloire.
Cent fois me rapellant à cette verité,
J'ay blamé mon ardeur ; mais par l'âge emporté,
Ennemi des Tirans, Vengeur de l'innocence,
De l'univers surpris j'embrassai la défence.
Cette soif des Combats m'a conduit dans vos fers,
Envain pour les briser, vos soins me sont offerts
Qu'on m'immole plutôt que j'approuve la fuite
Ou l'amour en Tirans vous eut enfin réduite ;

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Je dois ainsi répondre à vos soins généreux:
Regnés icy, Madame.

Orithye

ah! je conçois tes vœux,
Pour diriger tes pas tu cherches la Princesse?

Thesée

Pourquoi l'accusés-vous de l'ennuy qui vous presse?

Orithie.

J'ay vû combien la perte excite son effroy.

Thesée.

Qui ne craint que les Dieux ne trahit point sa foy.
Madame, je N'avouë une chaine secrette
En m'entrainant vers elle a causé ma défaite;
Mais son respect pour vous égale sa Vertu
Et toujours dans son Cœur son penchant Combatu
Désaprouva mes feux.

Orithie

C'en est assez, Thesée.
La lumiere renait dans mon ame abusée
Epargnés-moy l'horreur de gémir à vos yeux
Et ne joüissés plus d'un Triomphe odieux;
Laissés moy seule en proye à ma rage, à ma honte,
Sortés.

Scene 6e
Orithie seule

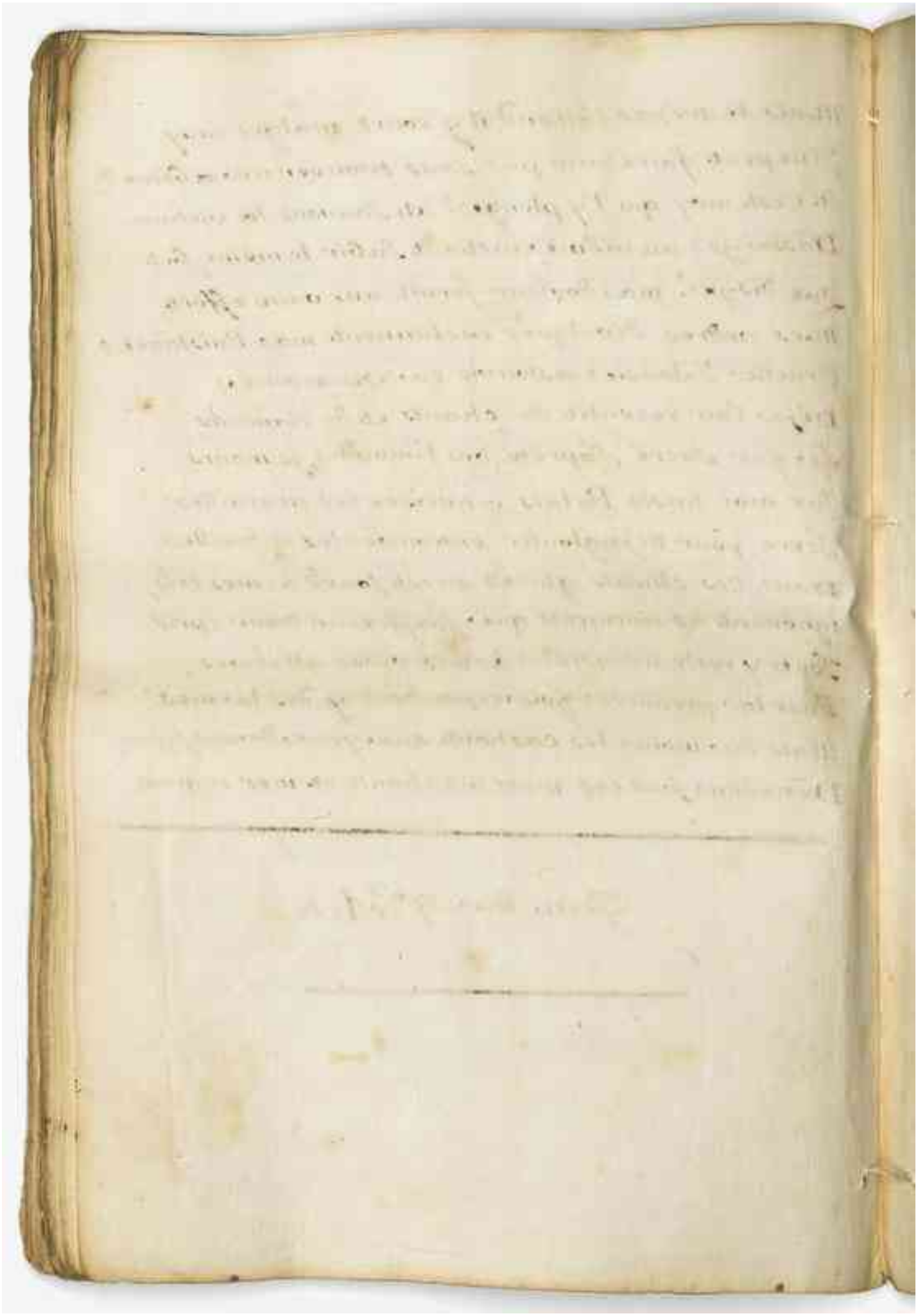
Pour m'éviter, combien sa fuite est prompte?
Il croit à ma Rivalle aller porter sa foy;

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

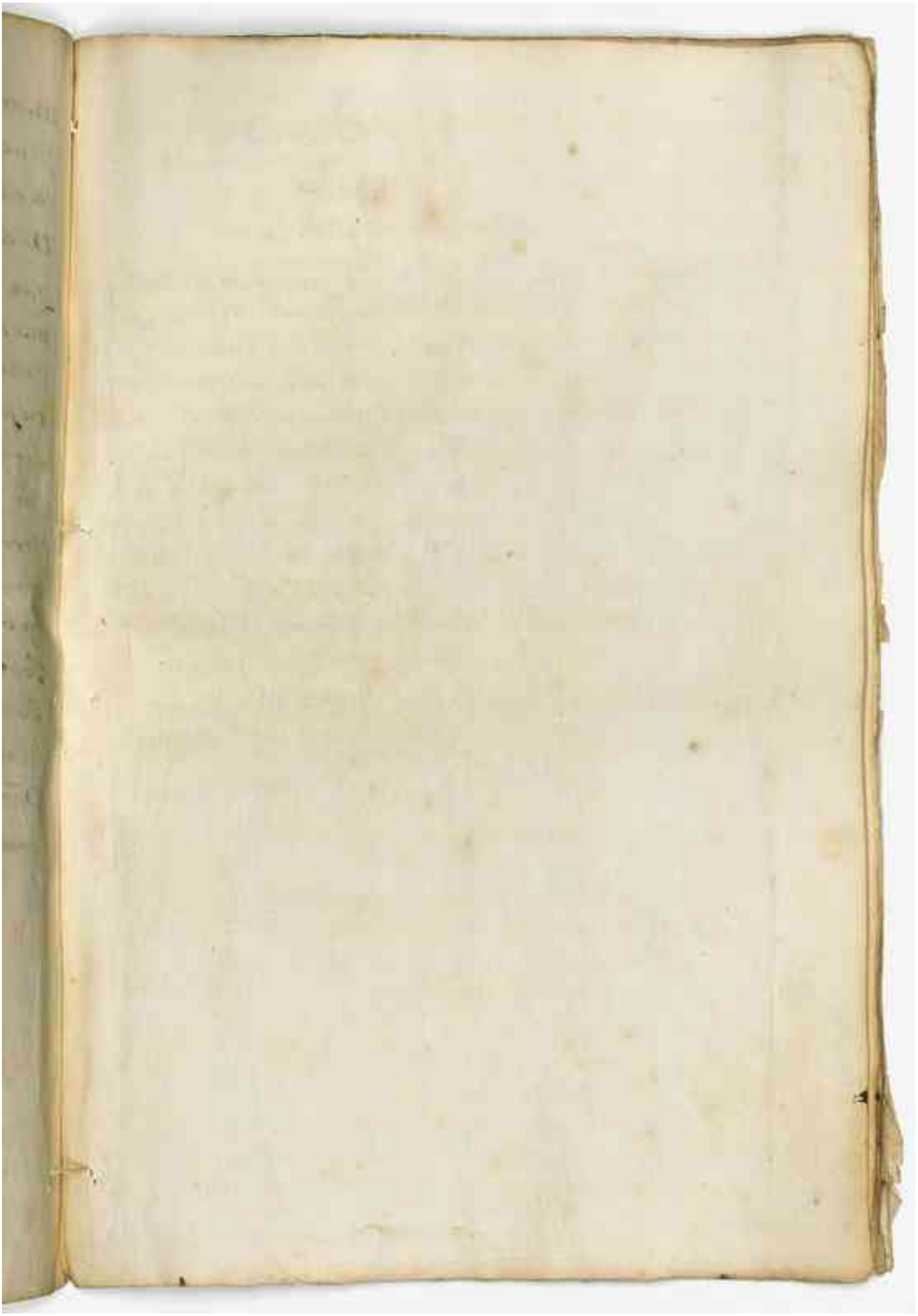
Mais le trépas l'attend, il y court malgré moy,
Il ne peut faire un pas sans trouver un abîme;
Et c'est moy qui l'y plonge! ah sauvons la victime
Dussai-je au mêmes instant subir le même sort.....
Que dis-je! ma douleur feroit un vain effort,
Mes ordres divulgués enchaînent ma Puissance;
Cruelle Jalousie assouvis ta vengeance:
Déja l'air retentit de chants et de clameurs,
Le fer sacré s'aprête, on l'immole, je meurs,
Sur moi, triste Palais, renverse tes murailles;
Terre, pour m'engloutir entrouve tes entrailles;
Dans ces climats glacés on est sourd à mes cris,
Ignorant les tourments que souffre un Coeur épris
Tout y reste insensible à mes vives allarmes,
Pour la premiere fois repandons-y des larmes.
Mais du moins les cachant aux yeux de mes sujets,
Dérobons sous ces murs ma honte et mes regrets.

Fin du 4e. Acte

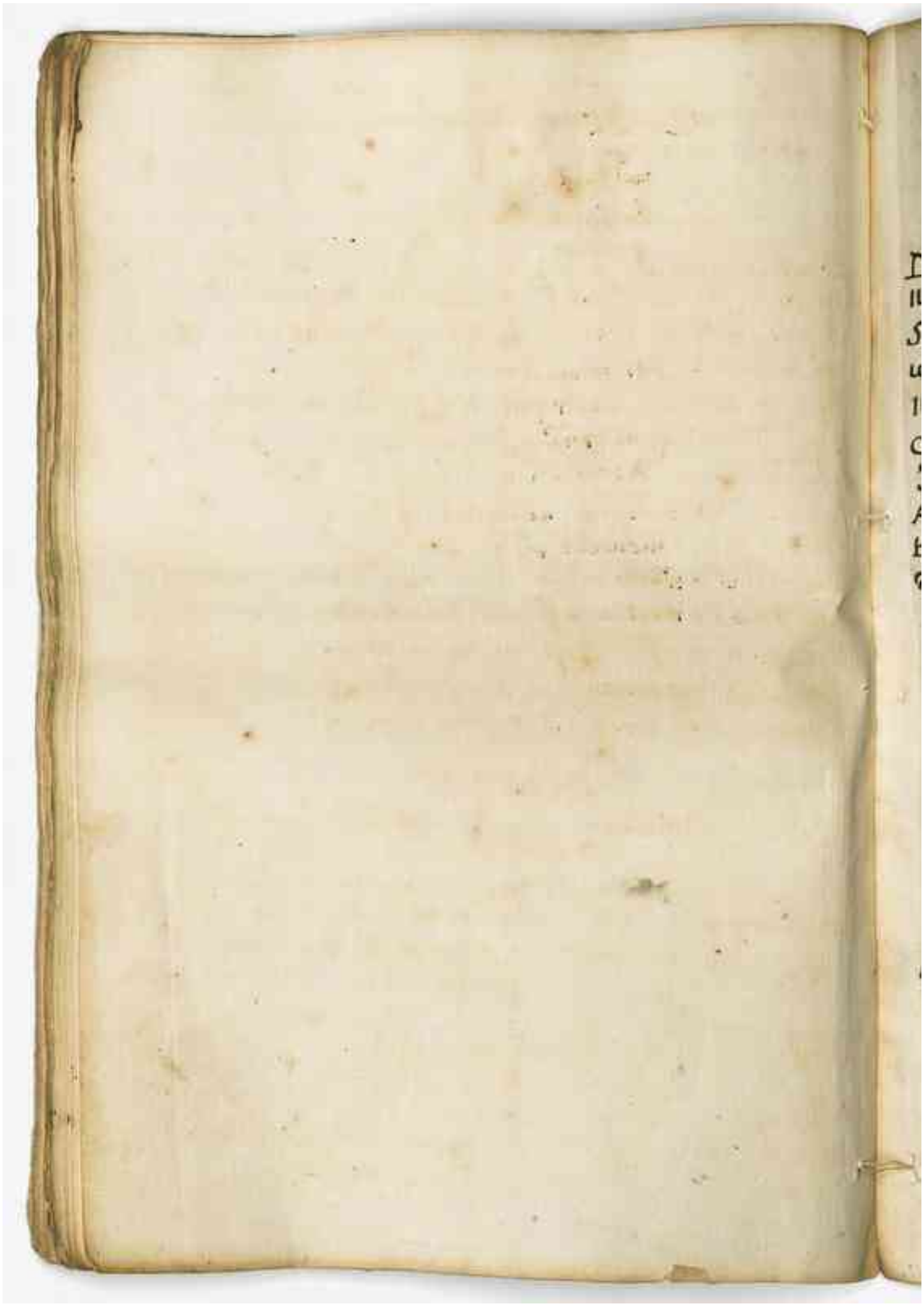
Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Acte V.

Scene I.

Antiope - seule.

Dans ce moment fatal en ces lieux enchaînée,
Ne puis-je, du Captif, sçavoir la destinée?
Si j'en crois ma terreur et le bruit du Palais,
un homicide fer m'en sépare à jamais.
Non, la Reine, au trépas, n'a pû livrer Thésée.
Cher Prince, quel espoir flatte une ame abusée!
J'ai hâté ton Arrest; mon indiscret effroi
A causé tes malheurs, en implorant pour toi.
Hélas! Ce moment où ton Sort m'épouvante,
Tes plus sensibles maux sont ceux de ton Amante.
Ah! dans le trouble affreux de mon coeur déchiré,
Le trépas m'offre seul un azile assuré;
Et je suis desarmée! O Parques en fureur,
Plongez-moi dans le Stix, près d'une Ombre chérie!

Scene II.

Orithie. Antiope.

Orithie.

Soyez libre, Madame; allez, dans vos douleurs,
Voir expirer l'Objet de vos tendres ardeurs;
Allez, Sur son un Bucher, pleurer Sa destinée.

Antiope.

Juste Ciel!

Orithie.

Il finit Sa vie infortunée.
C'est vôtre trahison qui l'immole à nos Dieux.
Sous des prétextes vains évitant tous les yeux,
J'attends ici la fin d'un fatal Sacrifice.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Perfide, c'est donc vous qui causez mon supplice;
Vous, l'objet de mes soins dés vos plus jeunes ans,
A qui je confiai ma flâme et mes tourmens!
Si amitié m'ébloüit; mon ame prévenuë,
Prisant trop vos vertus, ne vous a point connuë.
Au Sang, à mes bienfaits, vôtre Coeur est ingrat;
Vous rallumez la guerre, et trahissez l'Etat.
De ces forfaits, la Mort dût estre le Salaire.
Si je vous laisse encor le jour qui nous éclaire,
C'est pour livrer vôtre ame à de plus longs remords,
Et me venger ainsi de mes jalous transports.
Mais pour vous voir gémir, il faut que je gémisse;
Ma mort que je différe, allonge mon supplice:
Que l'Amour et la honte, et nos crimes égaux,
De nos Coeurs, tour-à-tour, deviennent nos Bourreaux.

Antiope.

Que cette cruauté, dont vôtre ame est saisie,
Dans vos sombres regards peint bien la jalousie.
Jusqu'icy la douleur accablant mes esprits,
M'a fait, Sans vous répondre, essuyer vos mépris:
Enfin la vérité, Soûtien de l'innocence,
De vos crimes aux miens va montrer la distance.
Si le remords m'accable, il doit vous dévorer
Contre un Amant aimé, j'ozois me déclarer:
J'appris que pour moi Seule il subit l'esclavage;
Plus Sensible à ses maux, je m'armai de Courage,
Et rejettant toûjours l'hommage de ses feux.
J'excitai ce Héros à vous porter ses voeux.
Et malgré ma foiblesse, à la vertu fidelle,
Dites en quoy l'Amour me rendit Criminelle.
La vôtre, n'écoutant, ni Crainte, ni remords,
Me Sacrifie au gré de ses jalous transports.
Aquoy vous sert le Rang de Reine et de Vêtrone?

A tromper les Mortels, à suivre votre yvresse,
A mépriser les Dieux, enfin dans vos fureurs
A livrer au trépas l'objet de vos ardeurs.
Le vengeur des forfaits en devient la victime!
Tremblez à ce portrait, s'il l'image du crime
Peut encore effraïer vôtre coeur endurci.

Orithie.

Princesse, de quels traits me peignez-vous ici!
Ah! loin qu'à vous punir ce reproche m'engage,
Je tourne sur moi seule et ma haine et ma rage.
L'amour, que ma fierté rendoit plus dangereux,
Arma seul contre vous ma puissance et mes voeux.
Pardonnez des tourments qu'avec vous je partage.
Quoi! j'immole un Guerrier qui des Dieux est l'image!
Et ces Dieux sans courroux regardant son trépas,
N'ont point tourné sur moi les fureurs de mon bras!
Hâtons leurs coups trop lents. Au défaut du tonnerre,
Allons chercher la mort dans l'horreur de la guerre.
Princesse, unissons-nous: nos regrets, nos soupirs,
Nez de la même cause, ont les mêmes desirs.
Nous cherchons à périr! Tournons contre le Scythe
La fureur, qu'en nos coeurs nôtre douleur excite:
Le trépas ne peut fuir qui le cherche en tous lieux.
Offrons à mille morts des jours trop odieux,
Et qu'enfin l'Univers apprenne dans l'Histoire
Que jamais mes forfaits n'ont égalé ma gloire.
Mais déja Ménalippe ici porte ses pas.
Son vertueux maintien, ses farouches appas,
Glacent mes sens d'effroi.

Antiope.

Ciel! quel transport l'anime!

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Scene III.

Menalippe — armée. Orithie. Antiope.

Menalippe.

Ah! Prêtresse, les Dieux.....

Orithie.

Prennent-ils la Victime?

Antiope.

Ont-ils lancé leurs coups?

Menalippe.

Non; le ciel en fureur
Suspend le sacrifice.

Orithie — à part.

Ah, quel espoir flatteur!

Antiope.

De grace, apprenez-nous.....

Menalippe.

Quel combat à décrire!
De la foule suivie, en quittant Thémiscire,
Les Captifs vers le Temple avançoient sur mes pas;
J'ay vû du Bois sacré sortir mille soldats:
Leur nombre s'augmentant, ~~j'ay pensé~~ il sembloit que la terre
Enfantoit ~~des Geants~~ ces Hommes pour nous livrer la guerre,
Ou que de nos Captifs Mars brisoit les liens;
Mais de prés j'ay connu les fiers Athéniens.
Ils fondent sur nos Rangs. Nôtre Troupe surprise
Bientost cede à l'effort de leur vive entreprise:
Ils délivrent Thésée. Alors dans nos fureurs
Tout sert à nous armer; et parmi les clameurs
Nous marchons sans desordre, et combattons sans crainte.
A peine l'Ennemi, de nos Dards sent l'atteinte,
Qu'irrité de nos coups, ardent à s'en venger,
Dans les piéges cachez, il se laisse engager.
Je romps leurs Bataillons; leur sang soüille la terre;

Et dans la nuit qui joint plus d'horreur à la guerre,
Thesée offre à mes yeux son brillant Bouclier.
Il falloit, pour tout vaincre, abbatre ce Guerrier.
Nous nous joignons; nos traits se croisent l'un et l'autre;
Et loin que sa valeur l'emporte sur la nôtre,
Tandis qu'un coup leger teint son fer de mon sang,
D'un coup mortel mon bras a partagé son flanc.

Antiope.

Dieux!

Orithie.

Quel sort imprévû!

Menalippe.

Quel triomphe, Orithie!
Jour heureux! Vous regnez; et ce Grec perd la vie.
A-peine est-il tombé, que j'ay vû ses Soldats
Quitter l'espoir de vaincre et fuir devant nos pas.
Jusques sur nos Remparts ils n'ont porté l'allarme
Que pour venger leur Chef; son trépas les desarme.
Du reste de ces Grecs j'ai méprisé les traits.
Nos braves Bataillons les poursuivent de près.
N'en redoutant plus rien, je viens à vous moi-même
Raconter nos Succez, notre péril extrême,
Et remettre en vos mains des Lauriers que je dois
A vôtre exemple, aux Dieux, à l'amour de mon Roi.
L'Univers étonné, sur nous fixant la veuë,
Verra nos traits vainqueurs d'une attaque imprévûë;
Le plus grand des Mortels asservi sous nos fers,
Et rendu par nos Coups aux Rives des Enfers.
Toi, Mars, par nos mains, enchaîne la Victoire.
Quel bonheur! Venez, Reine, en recueillir la gloire.

Orithie.

Quel bruit dans ce Palais?... Et quel nouvel effort?....

Ménalippe

Ah! ne redoutons rien, le fier Thésée est mort.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

une amazone, arrive effrayée

Reine des Cris affreux partout nous font entendre
que thezée est vivant et prest a vous surprendre
que deja themiscire en proye a sa fureur
pour la premiere fois reconnoit un vainqueur

orithie

Justes Dieux!

l'amazone

on repand que dans la Nuit obscure
Idas fut pris pour lui sous une egalle armure

Thesee.

Cruelle, mon Ami succomba sous vos coups.
C'est luy, qui joint aux Grecs, s'arma pour ma-
-deffence.
La vertu n'a souvent qu'elle pour récompense.
Il a perdu la vie en deffendant mes jours;
De ma fureur alors rien n'arrête le cours.
Pour mieux venger son sang, j'ordonne et feins-
-la fuite.
Vôtre Crédulité par mon Art fut séduite.
Tandis qu'icy vos mains portoient de vains Lauriers,
Je raméne au combat mes plus vaillants Guerriers;
Et la troupe Amazone immolée à leur rage,
Jusqu'ici, sur ses morts, aux Grecs ouvre un passage.
Thémiscire effraïée est soûmise à mes Loix:
Mais loin d'y commander, je vous remets vos droits,
Reine; daignez reprendre un Rang, dont ma victoire
Rend hommage au grand Nom que vous acquit la gloire.
Il est un prix plus cher aux desirs de mon coeur.
Princesse, c'est de vous que dépend mon bonheur;
De mon Rang, de mes Droits, je ne veux point l'attendre:
Je le demande, au nom de l'ardeur la plus tendre.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Scene IV.

Thésée, suivi de Grecs, et d'Amazones enchaînées.
Orithie. Antiope. Menalippe.

Thésée.

Non, Ménalippe, il vit, et dans la nuit obscure,
Idas fut pris pour moy sous une égale Armure.

Ménalippe.

Qu'ai-je fait? Quoi! l'espoir d'avoir vaincu ton bras
M'a fait en d'autres mains remettre nos Combats!
Nul Triomphe aprés toi ne flattant plus ma gloire,
Mon départ imprudent t'a donné la victoire.
Que le Ciel m'en punisse; ou serve mon courroux!

Thésée.

Cruelle, mon Ami succomba sous vos coups.
C'est luy, qui joint aux Grecs, s'arma pour ma-
-deffence.
La vertu n'a souvent qu'elle pour récompense.
Il a perdu la vie en deffendant mes jours;
De ma fureur alors rien n'arrête le cours.
Pour mieux venger son sang, j'ordonne et feins-
-la fuite.
Vôtre Crédulité par mon Art fut séduite.
Tandis qu'icy vos mains portoient de vains Lauriers,
Je raméne au Combat mes plus vaillants Guerriers;
Et la troupe Amazone immolée à leur rage,
Jusqu'ici, sur ses morts, aux Grecs ouvre un passage.
Thémiscire effraïée est soûmise à mes Loix:
Mais loin d'y commander, je vous remets vos droits,
Reine; daignez reprendre un Rang, dont ma victoire
Rend hommage au grand Nom que vous acquit la gloire.
Il est un prix plus cher aux desirs de mon coeur.
Princesse, c'est de vous que dépend mon bonheur;
De mon Rang, de mes Droits, je ne veux point l'attendre:
Je le demande, au nom de l'ardeur la plus tendre.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Venez ; que dans Athénes un lien fortuné
M'assure vôtre Coeur.

Antiope.

L'Amour vous l'a donné,
Seigneur ; il se joignit à la reconnoissance :
Tout m'invite à vous suivre ; et nos Loix que j'offense
Se tairont, si ma main, seul prix de vos Exploits,
A nôtre liberté conserve tous ses droits,
Qu'aucun Tribut enfin n'outrage ma Patrie.

Thésée.

Elle est libre, Madame.

Antiope.

A vos jours je me lie,
~~Et vois dans vos bienfaits la grandeur des Héros.~~
~~Rendant à mon Païs son Lustre et le repos,~~
~~De la Reine en courroux que faut il que j'espére?~~
~~Pénétrez du regret d'irriter sa colére,~~
~~Nous vanterons par tout ses Exploits glorieux.~~
en rendant à la reine un trône glorieux
Faut-il, avec sa haine, abandonner ces lieux?

Orithie.

Arrêtez. C'est à moi d'éviter vôtre vûë.
Thésée, as-tu pensé que la main qui me tuë
Pût me rendre des biens dont j'aimasse à joüir?
En ce moment, où rien ne peut plus m'éblouïr,
De mon illusion je déteste la source ;
Et le comble des maux, en terminant ma course,
Est d'avoir un moment vû ton séxe orgueilleux
Regner sur un climat si rebelle à ses voeux.
Moi, dont le bras dompta la fortune ennemie,
Faut-il que par l'amour aux Mortels asservie,
Je cède à ces Tyrans que j'ay tant combattus!
Une foiblesse, hélas! ternit mille vertus.
Puisses-tu quelque jour ressentir mon Martire,

Languir dans le mépris qu'un feu jaloux inspire,
Voir tes Etats gémir sous un Pouvoir nouveau,
Et dans ton Sexe espoir te plonger au Tombeau.

Elle se tuë.

Je t'ai donné l'exemple ; imite mon Courage.
Ménalippe, regne sur ces tristes Rivages.
Maîtresse de tes Sens, tu Sçauras mieux que
moi,
Gouverner un Etat, dont j'ai trahi la Loy.
En acceptant mon Sceptre, épouse mon offence ;
Que j'emporte avec toi l'espoir de la vengeance,
Brave ces fiers Vainqueurs ; que la Postérité.....
Je meurs,... et le trépas me rend la liberté.
Qu'on m'ôte de ces lieux.

Thésée.

O Destin! Elle expire.

~~Les Amazones qui soutient la reine.~~

~~Elle expire.~~

Scene derniére.

Ménalippe. Antiope. Thésée.
Amazones. Grecs.

Antiope.

Que ne puis-je luy rendre et le jour et l'Empire!

Ménalippe.

~~Guerriéres, ces exemple apprend à redouter~~
~~Les fureurs qu'en tout tems l'amour fait éclater.~~
Mais peux-tu, Thésée, échapper ~~sur ton Trône~~ à mes coups
~~Au Courage irrité d'une fiére Amazone~~ ?
Réünie à Gelon, de ton hymen jaloux,
~~Contre Antiope et toi j'exciterai ses Coups~~ ;
Le fer En la flâme ~~à la~~ en main, sur tes pas, dans la Grece
Nous porterons par tout la fureur Vangeresse.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Les Mers et les Rochers nous séparent en vain.
Ton Armure deux fois ne peut tromper ma main.
Tu vois mes Sentimens. Maître dans Thémiscire,
Oseras-tu partir, et m'en rendre l'Empire?

Thésée.

Oüy, Madame, regnez; et quoyque vôtre coeur
M'annonce un Ennemi, digne de ma valeur,
L'Hymen de la Princesse unit mon Peuple au vôtre.

Ménalippe.

Je briserai le noeud qui vous joint l'un à l'autre;
Invincible à l'amour, prompte à venger nos Droits,
Un jour, à l'Univers, je puis donner des Loix.

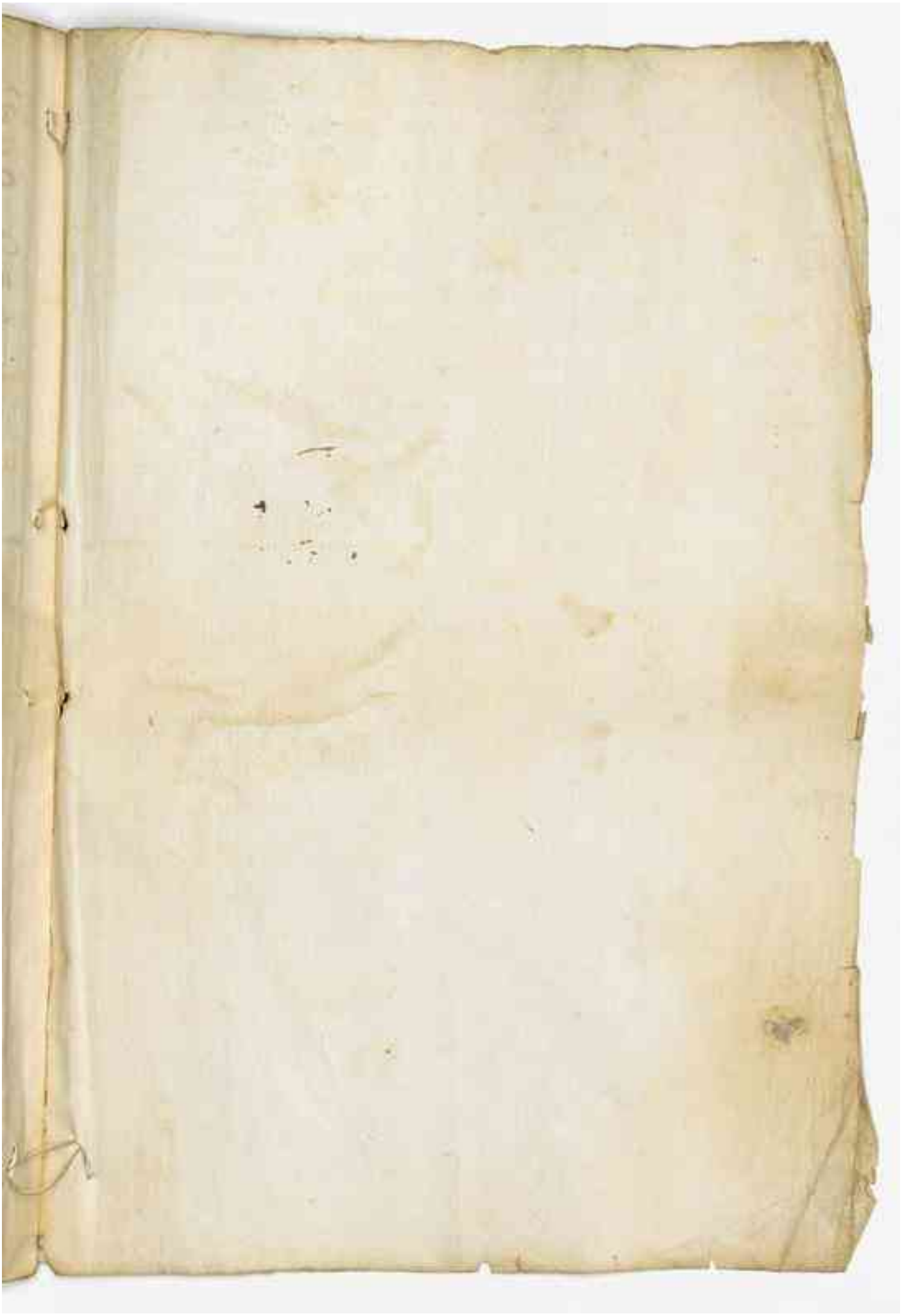
Fin de la Tragédie. /.

J'ay lû par ordre de Monsieur le Lieutenant général de Police une Tragédie qui a pour titre les Amazones et de ce que l'on peut en permettre la représentation ce 18 Juillet 1749 Crébillon

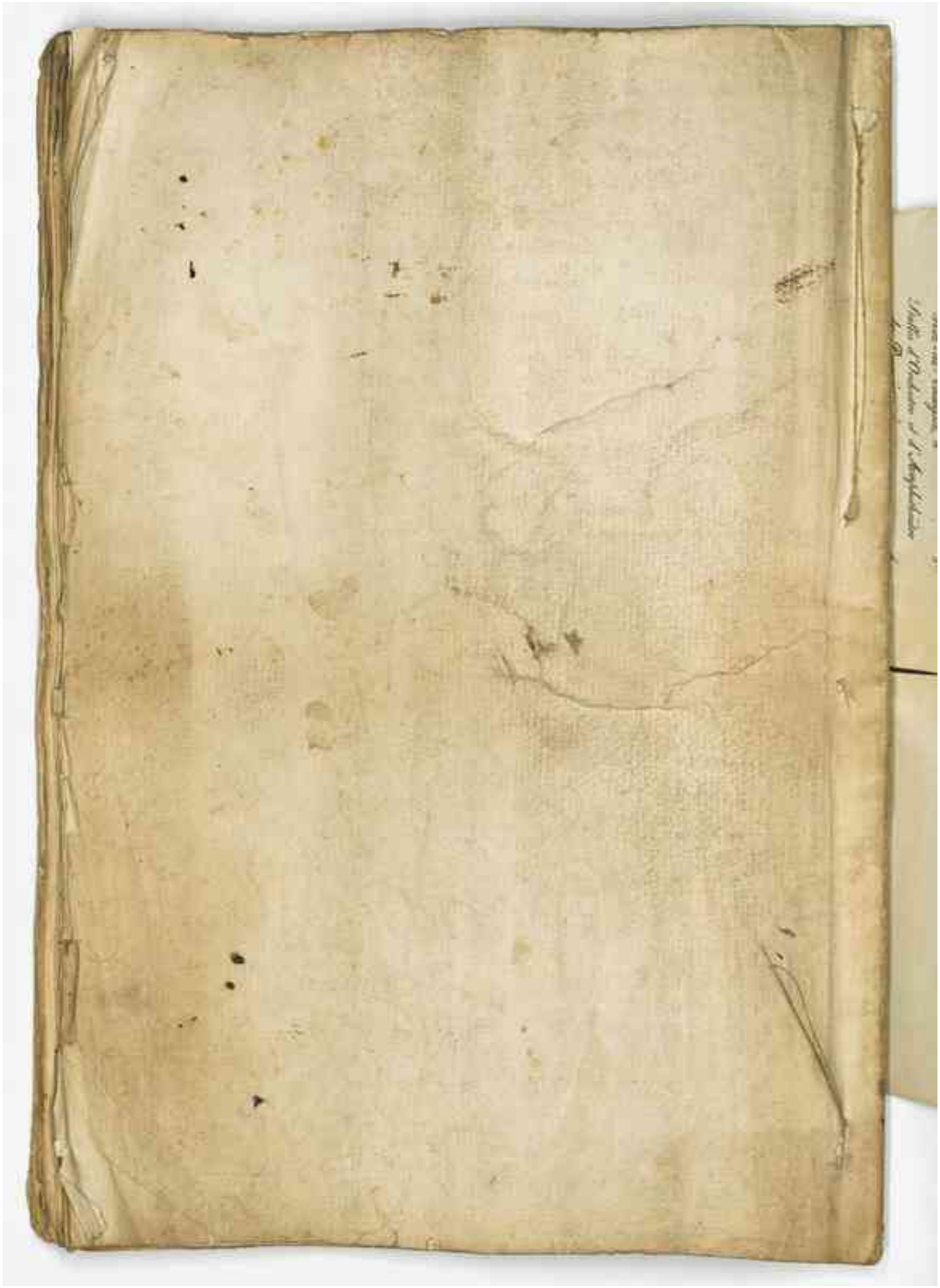
Vû Permis de representer,
ce 19 Juillet 1749
[illegible]

Quelque soit le Destin où m'appelle la gloire,
Je dois, de vos bienfaits, conserver la mémoire,
Et prodiguant des jours obtenus par vos voeux
Celebrer vos Exploits et vos soins généreux

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf

Théâtre Royal de l'Odéon.

Comédie Française.

BORDEREAU de Recette du 183

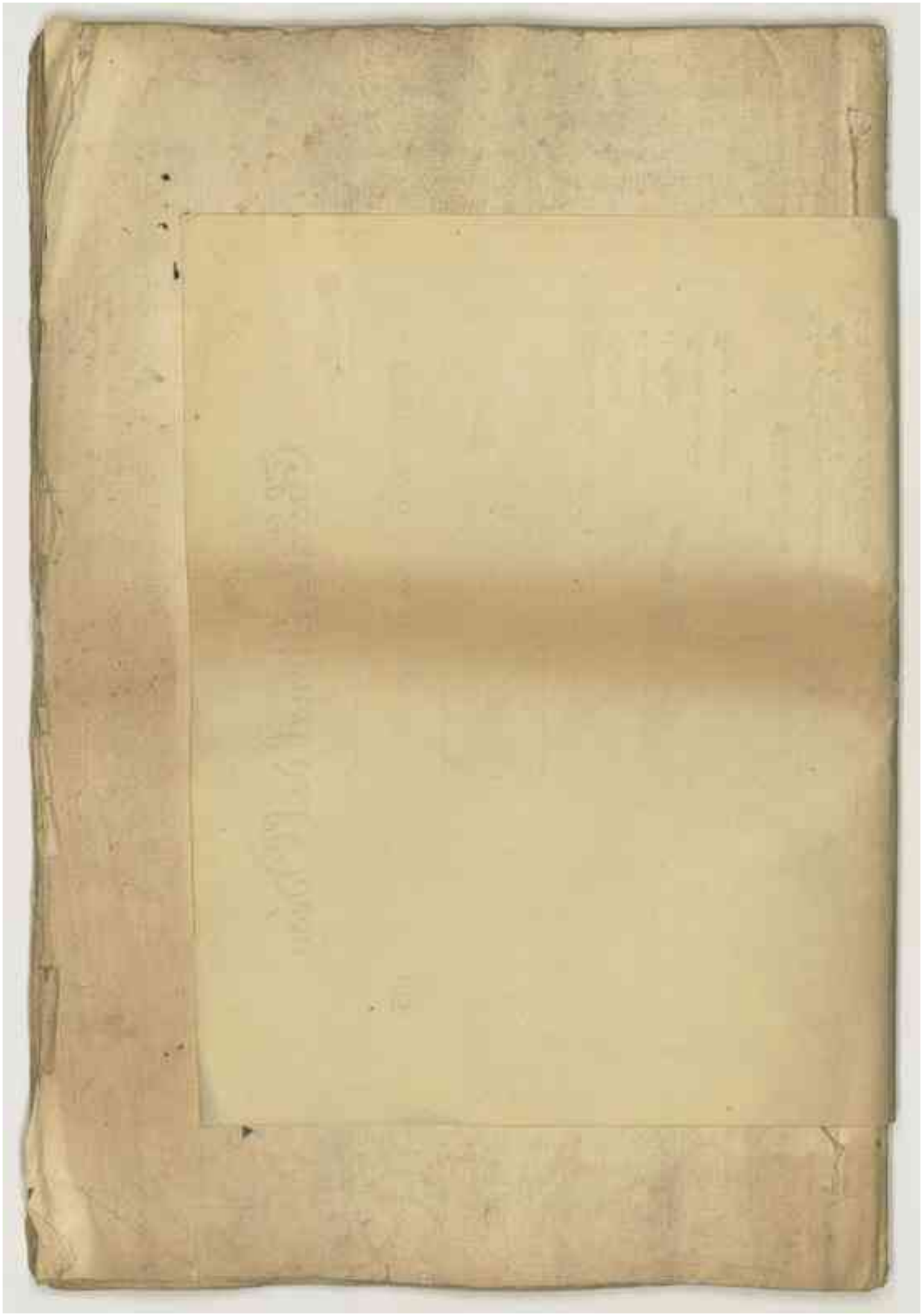
Spectacle

Location de Loges et Stalles pour cette représentation.
Suppléments
1re. Bureau
2e. Bureau
Perception particulière
Recette extraordinaire

Vallon de Caisse.

Balcons, 1res. Loges grillées et Avant-Scène de Rez-de-Chaussée à
Stalles d'Orchestre et d'Amphithéâtre des Premières à

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/244?context=pdf